

DIASPORAS

news

LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

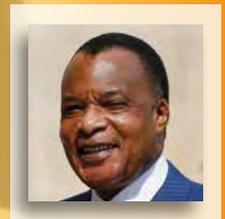
*Bonne et
Heureuse Année
2021*



Macky SALL
Attendu
au tournant



**Yoweri MUSEVENI
et Boby WINE**
"C'est David
contre Goliath"



**Denis Sassou
NGUESSO**
Le mandat
de trop ?



**Marie Wilma
Sickout ASSÉLÉ**
son remède
contre la dépression

**Victoire
TOMEGAH - DOGBÉ**
Sur tous les fronts au Togo



HAUT CONSEIL
DES BÉNINOIS
DE L'EXTÉRIEUR

Présente



Forum des diasporas du Bénin

OBJECTIF DU FORUM

- Mettre en lumière la Diaspora Béninoise
- Favoriser les synergies pour des actions communes
- Favoriser les rencontres entre diasporas
- Réussir ensemble
- Favoriser les échanges et partages d'expérience avec les Béninois de l'intérieur
- Favoriser l'intégration des autres diasporas

COMMUNICATIONS LIBRES

ATELIERS ET RENCONTRES

PLÉNIÈRE

Du 05 au 06 Mars 2021 à COTONOU
www.forumdesdiasporasdubenin.com

DIASPORAS-NEWS

édité par DCS GROUP
Agence de Communication,

Relations Publiques et Services
39, Rue Félix Faure
92700 COLOMBES - FRANCE

Site : www.diasporas-news.com
Tél. : +339 50 78 43 66
Mob. : +336 34 56 53 57
Fax : +339 55 78 43 66
contact@diasporas-news.com

Contact Publicité

+336 34 56 53 57

publicite@diasporas-news.com

Président Directeur de Publication

Thomas DE MESSE ZINSOU
redaction@diasporas-news.com

Conseiller du Président

Clotaire KATI COULIBALY

ont collaboré à ce numéro :

Lamine THIAM
Malick DAHO
Jean-Christophe PAGNI
Marie Inès BIBANG
René KOUAME
Alain DOSSOU
Guy Florentin YAMEOGO

**Directrice Marketing
Relations Publiques**
Coura SENE-DIACK

Direction Artistique
Angélique BERTON

Représentant au Togo
Valérie ABOKI

Représentant en Côte d'Ivoire
Cossi Blaise AKOUA de NWES STUDIO

Développement Région Rhône-Alpes
Dieudonné SOME WENS

Développement Rhône
Valentin G. SIKELY

Développement Hérault
Benjamin AKA

Développement Ile de France
Jean-Luc GNAGO GROYOU

Développement Haute-Garonne
Jérôme M'BOUA

Développement Alpes-Maritimes
Christian BOUTILIER

Dépôt Légal : à parution
ISSN : 2105-3928

Impression : en France

La reproduction totale ou partielle des articles, photos ou dessins publiés dans ce magazine, sauf accord préalable, est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. Les documents recus deviennent propriété du magazine.



Mahamadou ISSOUFOU avait déclaré qu'il ne briguerait pas pour un 3^e mandat et il a tenu parole.

La parole donnée, c'est sacré !

Il y a encore des présidents africains pour qui la parole donnée serait-elle sacrée ? Même si personne ne peut augurer de ce qui arrivera prochainement au Niger, dont le second tour de l'élection présidentielle aura lieu le mois prochain, et sans le président sortant, il convient de souligner que Mahamadou Issoufou a tenu parole. Il avait déclaré qu'il ne briguerait pas pour un 3^e mandat dans son pays, qu'il ne modifierait pas la Constitution du Niger pour ce faire, et il a tenu parole. En novembre dernier, il avait même tenu un discours dans lequel il disait en substance, « je ne pense pas être l'homme le plus intelligent du Niger pour croire qu'en dehors de moi, personne ne peut diriger ce pays ». Il n'a donc pas participé aux joutes électorales et l'Afrique lui en sait gré.

De nombreux responsables politiques africains se plaignent du manque de crédibilité que l'Occident leur accorde. Et s'ils commençaient par respecter eux-mêmes la parole donnée ? En effet, comment exiger de la crédibilité auprès des autres si on ne respecte pas sa propre parole ? En respectant la sienne, Mahamadou Issoufou a rabattu le caquet des « hommes providentiels », ceux qui croient qu'après eux ce serait le chaos dans leur pays. Il a aussi donné une leçon à tous ces apprenti-sorciers-tripatouilleurs de constitution.

« Ma décision de respecter la constitution et de ne pas me représenter est irrévocable ». C'est par ces mots que Mahamadou Issoufou avait clos le débat en novembre sur un éventuel retour en veste. Le président nigérien avait déjà annoncé depuis plusieurs mois qu'il ne comptait pas se présenter à sa propre succession, conformément aux lois de son pays. À vrai dire, personne ne se sentit obligé de le croire. Puis, l'échéance se rapprochant, il réitéra sa promesse, non sans avoir résisté aux nombreux cour-

tisans qui lui demandaient de se renier. Que nenni ! Pour celui qu'on surnomme « Le lion de Dan Dadji », son fief, la parole donnée, c'est sacré !

Issoufou s'est donc effacé au profit du candidat de son parti Mohamed Bazoum. Si ce dernier gagne, on pourra toujours supputer sur la main cachée de son mentor. Nous en sommes loin. Cependant, on ne pourra pas critiquer « cette espèce de président africain en voie de disparition ». Et c'est le principal !

Lors des 5 premières années de Mahamadou Issoufou à la tête du Niger, le pays passe de la 134^e place du classement de Transparency International, selon l'indice de perception de la corruption, à la 103^e place. Les efforts en matière de lutte contre la prévarication sont notables, malgré une opposition très critique. En 10 ans le natif de Dan Dadji a réalisé d'importantes évolutions sur le plan économique. Malgré la baisse des cours des matières premières telles que le pétrole et l'uranium, le PIB passe de 7,79 milliards de dollars en 2010, à 12,92 milliards de dollars en 2019 (Banque Mondiale). Des avancées importantes dues aux nombreuses infrastructures construites par le régime en place. De 3952 km de routes bitumées en 2010, le Niger en est à 5066 km en 2019. L'accès à l'eau potable s'est amélioré. 117.219 branchements et 1.838 bornes de fontaines publiques ont permis de doubler le nombre de Nigériens ayant accès à l'eau potable en zone citadine.

Fort de ce bilan, et même si beaucoup reste à faire, notamment en matière de fiscalité, Issoufou aurait pu se prévaloir de mériter un 3^e mandat. Mais, dans un pays dont l'histoire a été jalonnée par de nombreux coups d'état, il est resté droit dans ses bottes. Les utopiques comme nous ne peuvent que souhaiter que son exemple soit suivi !

Malick DAHO

DISPARITION DE PLUSIEURS LEADERS AFRICAINS EN 2020 L'hécatombe !

Bilan macabre... On a totalisé 12 décès brusques de leaders africains tout au long de l'année 2020. En effet, la liste des anciens présidents emportés par la grande faucheuse n'a fait que s'allonger. Comment expliquer ces grands malheurs ? Diasporas News fait un rappel chronologique et rend hommage à tous ces ex-chefs d'Etat africains disparus.

La cascade de décès d'anciens présidents africains en 2020 continue de faire jaser. Pour la plupart, très âgés et souvent grands malades, c'est plus la simultanéité de leurs disparitions qui effraie. Du Malien Amadou Toumani Touré au Ghanéen Jerry Rawlings en passant par les Burundais Pierre Buyoya et Pierre Nkurunziza ou encore le Nigérien Mamadou Tandja, l'Afrique continue de les pleurer.

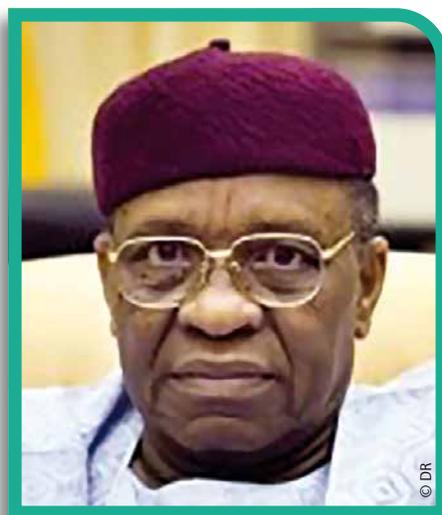
Ndadaye. L'ancien président qui ne parlait pas à la légère avait dénoncé « *un procès politique mené de manière scandaleuse* » et avait démissionné fin novembre de son rôle d'envoyé spécial de l'UA pour « *laver son honneur* ».



17 décembre 2020
Pierre BUYOYA (Burundi)

Pierre Buyoya, président du Burundi de 1987 à 1983 et de 1996 à 2003, qui a également occupé le poste de haut représentant de l'Union africaine (UA) pour le Mali et le Sahel de 2012 à fin novembre, est décédé à Paris à l'âge de 71 ans des suites du Coronavirus. Le 9 décembre 2020, Pierre Buyoya avait été hospitalisé à Bamako (placé sous respirateur). La veille de son décès, il avait été évacué à Paris. L'homme au regard grave et profond est décédé dans une ambulance qui l'amenait dans un hôpital parisien pour des soins.

Pour rappel, Pierre Buyoya, d'ethnie Tutsi, avait été condamné à perpétuité au Burundi pour l'assassinat, en 1993, de son prédécesseur Melchior



24 novembre 2020
Mamadou TANDJA (Niger)

« *Baba* » Tandja s'est éteint à Niamey à 82 ans. Un deuil national de trois jours a été décrété par les autorités nigériennes. À la tête de ce petit pays sahélien entre 1999 et 2010 (date de son renversement), Mamadou Tandja, reconnaissable par son éternel béret rouge sombre, restait une figure populaire au Niger pour la lutte contre la pauvreté et son austérité.

23 novembre 2020
Sidi Mohamed Ould Cheikh ABDALLAHI (Mauritanie)

Premier président mauritanien démocratiquement élu en 2017 et renversé le 06 août 2008 par un putsch mené par le général Mohamed Ould Abdel Aziz, Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi est décédé dans une clinique de la capitale Nouak-



chott, après une longue maladie. Il avait refusé de servir de marionnette aux généraux qui voulaient s'ingérer dans toutes les décisions qu'il prenait. Conséquence, un véritable bras de fer l'avait opposé au plus déterminé des hauts gradés, son successeur. Un deuil de trois jours a été observé en sa mémoire.



© intercarto - 2001



12 novembre 2020
John Jerry Rawlings (Ghana)

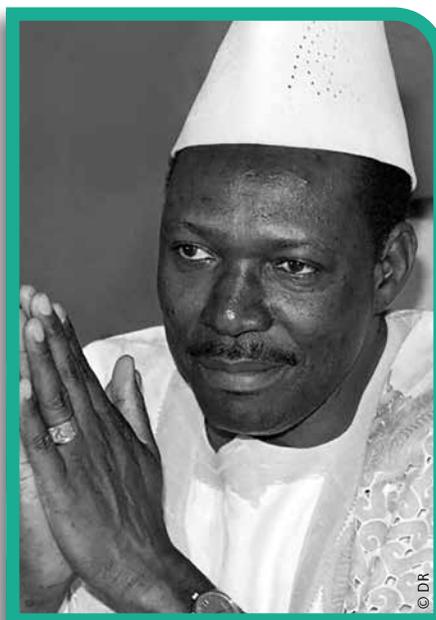
Ancien président et figure historique du Ghana, l'ex-putschiste qui avait par la suite rétabli les libertés démocratiques dans son pays a régné pendant près de deux décennies. L'ami de Mouammar Khadafi, de Thomas Sankara et de Fidel Castro est mort à Accra de la Covid-19, selon la presse locale, à l'âge de 73 ans. Surnommé « Jay Jay » ou « Papa J », Jeremiah Rawlings John jouissait jusqu'à sa mort d'une immense popularité.



11 octobre 2020

Amadou Toumani TOURÉ (Mali)

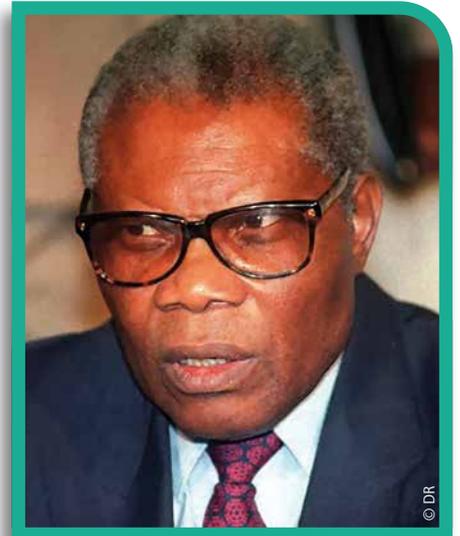
« ATT » qui a dirigé le Mali de 2002 à 2012, avant d'être renversé par un coup d'Etat, est décédé en Turquie (où il avait été évacué pour des raisons sanitaires) à 72 ans. Peu avant sa mort, Amadou Toumani Touré avait été opéré du cœur à l'hôpital du Luxembourg de Bamako, qu'il a créé. Militaire de carrière, son nom était associé à la transition démocratique du Mali. Il avait été salué pour les réformes démocratiques mises en œuvre au Mali, jusqu'à sa chute en mars 2002. « ATT » disparaît alors que le Mali est encore dans un processus de transition.



15 septembre 2020

Moussa TRAORÉ (Mali)

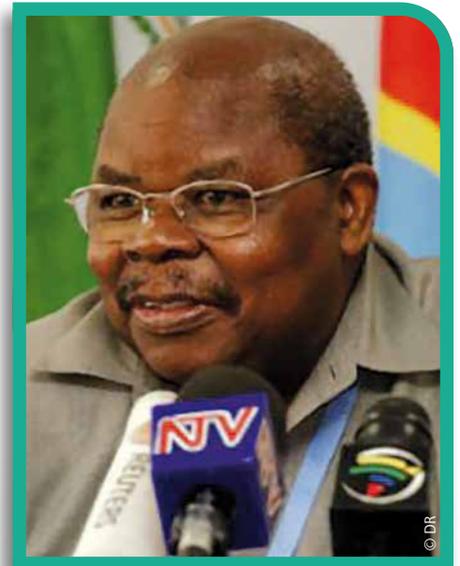
Porté par un coup d'Etat militaire en 1968, Moussa Traoré a gouverné le Mali d'une main de fer durant 22 ans. Il est décédé à son domicile de Bamako à l'âge de 83 ans. La cause de sa mort n'a pas été précisée. Toujours vêtu de boubou blanc ou bleu ciel, l'ancien dictateur était devenu ces dernières années le vieux sage que les politiciens allaient consulter.



24 août 2020

Pascal LISSOUBA (Congo-Brazzaville)

Président du Congo-Brazza de 1992 à 1997, Pascal Lissouba est mort à 88 ans, dans sa résidence de Perpignan (France). Le natif de Tsinguidi, Ingénieur agronome de formation, avait été élu président lors du premier scrutin pluraliste dans ce petit pays d'Afrique centrale. Vaincu par les troupes de l'actuel président Denis Sassou Nguesso, après d'intenses combats de juin à octobre 1997, Pascal Lissouba s'est exilé en France.



26 juillet 2020

Benjamin MKAPA (Tanzanie)

L'ex-chef d'Etat tanzanien est mort à Dar-es-Salaam à 81 ans. La cause de son décès demeure inconnue. Troisième président élu dans ce pays d'Afrique de l'Est en 1995 et réélu en 2000, Benjamin Mkapa a pris part à diverses médiations régionales après ses deux mandats présidentiels. En effet, il fit partie de l'équipe de médiation de l'ex-secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, qui a mis fin à la grave crise post-électorale kenyane de 2008.

DOSSIER



08 juin 2020

Pierre NKURUNZIZA (Burundi)

Au pouvoir depuis 2005, Pierre Nkurunziza est mort brusquement à 55 ans d'une crise cardiaque, à deux mois de la fin de son mandat. Par la suite, un deuil de sept jours a été décrété par les autorités. Pendant quinze ans, il a incarné un pouvoir autoritaire et se réservait un rôle de « *guide suprême du patriotisme* », après son règne. Évangélique « *Born Again* », avec une épouse Pasteur, Nkurunziza était craint par les Burundais.

30 mars 2020

Jacques-Joachim Yhombi OPANGO (Congo-Brazzaville)

Natif d'Owando et éphémère président du Congo-Brazza entre 1977 et 1979 (avant d'être évincé par Denis Sassou Nguesso), Joachim Yhombi est une autre victime du coronavirus. Il est décédé en France et un jour de deuil national a été décrété en sa mémoire. C'est dans son fief du Nord-Congo que sa dépouille a été rapatriée. Militaire dans



l'âme et dans la chair, il a toujours stigmatisé la paresse et la pagaille, comme il aimait à le dire.

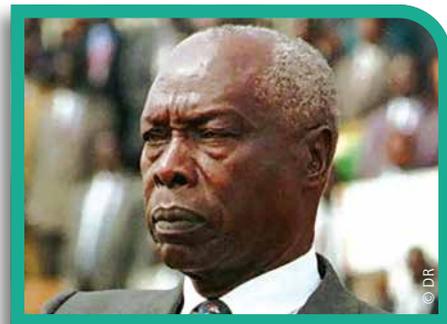


25 février 2020

Hosni MOUBARACK (Egypte)

Rais déchu d'Égypte, Hosni Mubarak est mort à 91 ans à l'hôpital militaire Galaa du Caire. Tour à tour dépression aiguë, cancer, accidents car-

diaques ou problèmes respiratoires avaient été évoqués pour l'ex-président régulièrement hospitalisé en soins intensifs. Président de l'Égypte de 1981 à 2011, il n'est donc pas mort au pouvoir contrairement à ses deux prédécesseurs Gamal Abdel Nasser et Anouar El-Sadate. Renversé en 2011, à la faveur du printemps arabe, Hosni Mubarak demeure le chef de l'État égyptien ayant le plus duré au pouvoir et s'étant montré un adversaire résolu des djihadistes d'Al Qaïda.



04 février 2020

Daniel Arap MOY (Kenya)

Instituteur de formation, Daniel Arap Moi est mort à 95 ans. Celui dont le règne a rimé avec répression a succédé à Jomo Kenyatta et dirigé le Kenya (1978-2002) d'une main de fer durant 24 années. Contraint de quitter le pouvoir par la Constitution, l'ex-autocrate avait été mandaté par son pays comme émissaire pour la paix dans la Corne de l'Afrique et des Grands Lacs. Avec sa haute stature et ses yeux bleus, il recevait les acteurs politiques kenyans pour consultation. Divorcé, jamais remarié, Daniel Arap Moi a eu huit enfants, dont une fille adoptive. Il repose en paix dans sa région natale de Kabarak (Nord-Ouest de Nairobi).

Guy-Florentin YAMEOGO

POLITIQUE

GHANA

Pourquoi John DRAMANI n'accepte pas sa défaite...



L'élection présidentielle et parlementaire du 7 décembre 2020 au Ghana a livré son verdict. La victoire du Nouveau parti patriotique (NPP) de Nana Akufo-Addo avec 51,59 % devant son adversaire historique John Dramani Mahama 47,36 % a du mal à passer dans le camp du Congrès national démocratique (NDC).

C'est connu en Afrique. Aucune élection ou presque ne se termine sans contestations. Le Ghana n'y échappe pas. Au terme d'un scrutin présidentiel et parlementaire tendus, marqué par

la mort de cinq personnes et de plusieurs blessés, les Ghanéens ont redonné les clés de leur pays au Nouveau parti patriotique (NPP), représenté par le président sortant Nana Akufo-Addo avec 51,59

% des voix devant John Dramani Mahama du Congrès national démocratique (NDC). Sauf que le candidat vaincu a beaucoup de mal à avaler la pilule. Il refuse carrément d'accepter sa défaite.



John Dramani Mahama crie toujours à l'injustice, après sa défaite lors de la présidentielle ghanéenne

« Les Ghanéens ont voté pour le changement », jure-t-il. Bien avant la proclamation des résultats, son parti annonçait qu'il rejetait déjà les résultats. En effet, lors d'une conférence de presse, John Dramani Mahama (62 ans) qualifiait les résultats annoncés par la Commission électorale de frauduleux et menaçait déjà de prendre « toutes les mesures légales pour renverser cette injustice ». Dans ses explications, il a martelé : « nous avons

constaté depuis le 7 décembre 2020 que de nombreuses mesures ont été prises pour manipuler les résultats de l'élection en faveur du président sortant Nana Akufo-Addo, qui d'ailleurs contrôle toutes les ressources de l'Etat et ses institutions ». Avant de faire mal à son adversaire : « Malgré tous les efforts du parti au pouvoir pour soudoyer les électeurs, à une échelle jamais vue auparavant au Ghana, le peuple a compris ce qui était en jeu et il était

clair au vu des résultats légalement exprimés que le CND avait remporté les élections présidentielles et parlementaires. Aucune tricherie, fourberie ou falsification n'effacera cette réalité ». Pour boucler la boucle, l'ancien chef d'Etat croit savoir que la forte présence militaire lors du dépouillement avait pour but d'« intimider » et « inverser les résultats ». A titre d'exemple, John Dramani Mahama accuse la Commission électorale d'avoir compté dans la très disputée région Ashanti, 1,7 millions d'électeurs alors que les résultats compilés par les représentants de John Dramani Mahama déployés dans les bureaux de vote, ne font état que de 1,4 millions de bulletins. Alors John Dramani Mahama, mauvais perdant ? Pas sûr.

Au niveau des législatives, les attaques du candidat du NDC se font également violentes. Si la Commission électorale déclare que le NPP et le NDC sont au coude-à-coude avec 136 sièges chacun, John Dramani Mahama est certain, preuves à l'appui, que son parti a remporté la majorité avec 140 sièges. Inutile de vous dire que la bataille judiciaire est entamée au niveau de la Cour suprême. Celle-ci a 42 jours pour trancher.

C'était la troisième fois que Nana Akufo-Addo affrontait John Dramani Mahama à une élection présidentielle. En 2012, John Dramani l'avait emporté, puis avait perdu en 2016. Déjà à l'époque, il avait contesté sa défaite avant d'être recadré par Jerry Rawlings, fondateur du parti (NDC).

Alain DOSSOU



CONGO-BRAZZAVILLE - Election présidentielle mars 2021

Sassou NGUESSO candidat à sa propre succession

Lors de son discours à la nation du 19 décembre 2020, Denis Sassou Nguesso a officiellement déclaré sa candidature aux élections présidentielles congolaises de mars 2021. Déjà désigné par les 17 partis représentant la majorité présidentielle, quelques jours avant, l'homme de 77 ans, au pouvoir depuis 36 ans, ne briguet-il pas le mandat de trop ?

Il est l'un des plus vieux dirigeants du monde et n'est pas prêt de prendre sa retraite. En effet, Denis Sassou Nguesso, surnommé « l'Empereur » par la majorité de ses collègues présidents, est une fois encore candidat à sa propre succession. Au pouvoir depuis 36 ans, il tentera de s'offrir un quatrième mandat lors de la présidentielle prévue pour mars 2021 par la Constitution. Il portera encore les couleurs du Parti congolais du travail (PCT) et « réunit tous les atouts » pour gagner, à en croire Pierre Moussa, président intérimaire de la majorité présidentielle.

Enraciné au pouvoir comme un baobab, il est clair que le renouvellement des élites congo-

laises n'est pas pour demain. En effet, Si Sassou Nguesso remporte le scrutin, il restera encore au pouvoir jusqu'en...2026. Visiblement, il a la carte de la stabilité et cela semble suffire aux Congolais.

Denis Sassou Nguesso était arrivé au pouvoir, pour rappel, en 1979 avant de quitter ses fonctions en 1992, laissant le fauteuil à son opposant Pascal Lissouba, décédé le 24 août 2020 à Perpignan. Il était revenu aux affaires en 1997, quelques mois après l'éclatement de la guerre civile au Congo. Et depuis cette date, il a été élu en 2002 avant d'être réélu successivement en 2009 et 2016.

Alain DOSSOU



Denis Sassou Nguesso, déjà au pouvoir depuis 36 ans, sera encore candidat en mars 2021



UGANDA - Election présidentielle du 14 janvier 2021

Bobi WINE peut-il faire tomber Yoweri MUSEVENI ?

Les Ougandais iront aux urnes le jeudi 14 janvier 2021 pour élire leur président de la République. Le chanteur reggae Bobi Wine, devenu député en 2017, affronte l'inoxydable Yoweri Museveni, candidat pour un sixième mandat.



Le combat sera rude entre Bobi Wine et le vieil autocrate Yoweri Museveni

David contre Goliath

À 38 ans, le chanteur ougandais Bobi Wine, star du reggae, défie le vieil autocrate Yoweri Museveni (76 ans), candidat pour un sixième mandat, dans une élection présidentielle prévue ce 14 janvier et qui promet des étincelles. En effet,

Bobi Wine du NUP, principal rival de Yoweri Museveni et porte-parole d'une jeunesse frustrée, croit en ses chances. De son vrai nom Robert Kyagulanyi, il est l'icône de la jeunesse urbaine. Un avantage pour ce petit pays d'Afrique de l'Est où la majorité de la population a moins de 30

ans ? Possible. Une popularité qui lui a en tout cas déjà valu plusieurs gardes à vue et passages à tabac. Mais Bobi Wine à la carapace dure.

De son côté, le président sortant, au pouvoir depuis 34 ans et ancien rebelle marxiste devenu autocrate, brigue son sixième mandat sous les couleurs du Mouvement de résistance nationale (NRM). « *Garantir votre avenir* », tel est son slogan de campagne.

Pour le reste, Norbert Mao du DP, Patrick Oboi Amuriat des FDC, le général Mugisha Muntu de l'ANT et les candidats indépendants, le lieutenant-général Henry Tumukunde, Nancy Kalembe, John Katumba, Joseph Kabuleta, Willy Mayambala et Fred Mwesigye complètent la liste des 11 candidats. Notons que John Katumba est le plus jeune candidat à cette présidentielle de l'histoire de l'Ouganda. **A.D.**

SÉNÉGAL

Macky SALL tenté par un troisième mandat ?



Macky Sall a-t-il un agenda caché pour 2024 ? Les Sénégalais s'interrogent. Le débat sur un éventuel troisième mandat du président sénégalais est en tout cas au centre des débats.

Le second quinquennat 2019-2024 de Macky Sall (58 ans) est parasité par cette question : fera-t-il un troisième mandat ? Tout le Sénégal observe, épie, surveille l'actuel président qui n'a officiellement donné aucune réponse. Il est vrai, sa posture actuelle sème le doute sur ses véritables intentions, les avis contradictoires des juristes le confortant dans sa stratégie.

Que dit l'article 27 de la Constitution sénégalaise ? « *La durée du mandat du président de la république est de cinq ans. Nul ne peut exercer plus de deux mandats consécutifs* ». Clair comme l'eau de roche !

Pourtant des membres du clan de la mouvance présidentielle avec comme chef de file, Aymérou Gningue, président du groupe parlementaire de la mouvance présidentielle, défend la possibilité

« *juridique* » pour Macky Sall de briguer un troisième mandat de suite après ceux de 2012 et de 2019.

En face, Dr Cheikh Tidiane Dièye, économiste et membre actif de la société civile sénégalaise, interrogé par Sputnik, met son veto. « *La seule posture honorable attendue de Macky Sall est de dire à haute et intelligible voix qu'il ne sera pas candidat en 2024* ».

Une chose est sûre, Macky Sall a encore trois ans pour se décider. Il a l'obligation éthique et la responsabilité politique de clarifier le débat. Définitivement. « *Le nom du Sénégal ne devrait jamais être cité parmi les pays où ce type de coup d'Etat constitutionnel pourrait être possible* », conclut Dr Cheikh Tidiane Dièye. **A.D.**



Macky Sall se laissera-t-il tenté par le syndrome du troisième mandat comme ses collègues Ivoiriens et Guinéens ?



TOGO

Les 100 jours de Victoire DOGBÉ à la Primature

Première femme à prendre la tête du gouvernement au Togo, Victoire Sidémého Tomegah-Dogbé (61 ans) assure et rassure.

Sa politique générale et les grands chantiers de son quinquennat sont lisibles.

Mieux, son équipe tire dans la même direction depuis sa nomination début octobre 2020.

Après les 100 premiers jours d'exercice, dans un contexte de Covid-19, les résultats de Victoire Dogbé sont prometteurs.



© DR

Après les 100 premiers jours d'exercice, les grands chantiers du quinquennat de Victoire Tomegah Dogbé avancent bien.

Une pionnière ! Née à Badougbe (région de Lomé) en 1959, Victoire Sidémého Tomegah-Dogbé est entrée par la grande porte dans l'histoire du Togo, le lundi 28 septembre 2020. Première femme à prendre la tête du gouvernement au Togo, c'est le 02 octobre 2020 qu'elle a officiellement prononcé sa déclaration de politique générale. Détenant déjà le record de longévité ministérielle, celle qui a succédé à Komi Sélom Klassou dirige un team de 33 ministres dont 11 femmes dynamiques. Discrète à ses débuts, Victoire Dogbé se démultiplie désormais sur le terrain comme dans les médias. La voilà en première ligne pour vendre ses réformes. On peut la définir comme la chef d'orchestre d'une partition écrite par Faure Gnassingbé. Son défi est de prouver qu'elle peut exister par elle-même et qu'elle n'est pas pour le président togolais une simple collaboratrice.

Victoire Dogbé, Sudiste (l'usage veut qu'au Togo la Primature soit confiée à une personnalité originaire du Sud du pays, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé étant originaire du Nord), a été propulsée en politique par Gilbert Fossoun Hougbo. C'est alors qu'elle travaillait pour le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) qu'elle croisa le chemin de son mentor. Nommé Premier ministre en septembre 2008, Celui-ci la fit revenir à Lomé pour la nommer Ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée du Développement à la base. Le début de la grande aventure...

Un programme d'action en trois axes

En effet, dès 2009 Victoire Dogbé s'installe à la Présidence et devient directrice de cabinet du président Faure Gnassingbé. Cette mère de trois enfants, au sourire facile, a par la suite occupé avec brio les ministères de l'Artisanat et de la Jeunesse dans le précédent gouvernement.

Gestionnaire de formation, elle s'impose dans le monde très masculin de la politique et marque son territoire avec brio. Depuis plus de dix années donc, elle travaille aux côtés de Faure Gnassingbé.

Tous lui reconnaissent une finesse dans sa communication et Victoire Dogbé suit une ligne directrice. Pour preuve, une fois le champagne sorti pour célébrer sa nomination à la Primature et passée l'euphorie, elle organise un séminaire de trois jours, mi-octobre 2020, à l'attention de ses 33 ministres. Objectif ? Prendre connaissance des dossiers, Appréhender le contexte, évaluer les acquis et valider les différentes feuilles de route sectorielles. Tous se sont donc imprégnés du contenu de leurs nouvelles feuilles de route pour les cinq prochaines années. Plus que jamais, la Première ministre togolaise aspire à l'amélioration du quotidien de ses populations. Ainsi, le Régime Social Unique (RSU), une des priorités du président Faure Gnassingbé Eyadéma, a été mis en place. Un projet qui ambitionne une meilleure allocation des dépenses sociales grâce à la création d'un guichet unique de prestations sociales offertes aux populations vulnérables. Le programme d'action de Victoire Dogbé peut se résumer en quatre principaux axes : le renforcement de l'inclusion, la consolidation de la paix, la création d'emplois et la modernisation du Togo.

DOSSIER SPECIAL

Le style et la marque Victoire DOGBÉ

Elle est sur tous les fronts.

Avec son allure coquette, la cheffe du gouvernement togolais ne rechigne jamais à porter le bleu de chauffe en descendant sur le terrain. Un mode gouvernance déjà très apprécié. 36 projets et 6 réformes majeures sont au menu de sa feuille de route. Malgré la pandémie à Covid-19 et une grève des enseignants, la rentrée scolaire s'est effectuée sans anicroches. Sous son leadership, en effet, le ministre des Enseignements primaire, secondaire, technique et de l'Artisanat, Dodzi Kororoko, a su décrocher un protocole d'accord avec les centrales syndicales notamment au sujet de la revalorisation progressive des primes. Il n'y a pas très longtemps Victoire Dogbé était à l'Institut de Formation en Alternance pour le développement (IFAD) à Barkoissi afin d'accélérer les travaux. Pareil à Kpovégnan où elle a procédé au lancement du Programme d'appui aux pistes rurales (PAPR).

Femme pragmatique, Victoire Dogbé a le sens des responsabilités. Sa stratégie reste imparable : identifier les problèmes, trouver avec



Victoire Dogbé posant ici la première pierre d'un centre d'élevage de poulets de chair dans le canton d'Akoumapé

les acteurs ou les ministères concernés les solutions, nouer les partenariats nécessaires, travailler à faire infléchir ou à faire adhérer pour atteindre le résultat. Le budget 2021 adopté à l'Assemblée nationale par exemple consacre un montant de 445,1 milliards de

francs CFA aux secteurs sociaux (contre 401,7 milliards F CFA en 2020), soit une hausse de 10%. Quoiqu'en recul, le taux de croissance, lui, est projeté à +0,7% sera de l'ordre de 4,7 % en 2021, sous réserve que la Covid-19 soit rapidement maîtrisée.

Gouverner autrement...

Victoire Dogbé félicitée par Faure Gnassingbé

« Il faut digitaliser l'administration et l'économie de notre pays ».



Victoire Dogbé félicitée par Faure Gnassingbé
« Il faut digitaliser l'administration et l'économie de notre pays »

Victoire Dogbé n'a pas le temps à perdre. Récemment interrogée par RFI (19 octobre 2020), après son premier séminaire gouvernemental de mi-octobre 2020, elle a répété sa volonté de gouverner autrement le Togo, petit pays d'Afrique de l'Ouest de 8,3 millions d'habitants. « *Gouverner autrement signifie que vous devez travailler pour démontrer des résultats. Cela nécessite de la cohérence, de la discipline, de la rigueur* », a-t-elle annoncé d'emblée. Avant d'ajouter : « *Nous nous sommes focalisés sur un nombre limité de projets, de réformes prioritaires. Nous voulons nous assurer de la coordination, de la collaboration étroite entre différents ministères et surtout engager leur responsabilisation* ».

Pour réussir sa mission, Victoire Dogbé mise sur le digital. Pourquoi ? « *Il est important de rendre la vie beaucoup plus facile, aux citoyens. Il faut simplifier les procédures. Pour nous, le digital doit être au cœur de tout ce que nous faisons. D'ailleurs la gestion de la Covid-19 nous a montré que, aujourd'hui, il faut absolument digitaliser nos processus. Il faut digitaliser l'administration et l'économie de notre pays* ». Joignant l'acte à la parole, la native de Lomé se montre très active sur son compte Twitter et anime elle-même sa page Facebook.

Lutte intense contre le Coronavirus

La Covid-19 est une préoccupation pour Victoire Dogbé et l'Etat togolais.

Apparue depuis neuf mois dans le pays, la pandémie est fortement combattue. Jusqu'à très récemment, le Togo comptait 3500 cas cumulés de Covid-19 et une soixantaine de décès. C'est la raison pour laquelle entre le dimanche 20 décembre 2020 et le dimanche 3 janvier 2021, de 22h à 5h du matin, un couvre-feu a été instauré. La mesure était assortie d'une interdiction de consommer dans les bars. Seules les églises et les mosquées étaient autorisées à ouvrir. L'option du couvre-feu était une recommandation d'un Conseil scientifique, dans la gestion du virus. Il faut dire qu'au Togo, il existe une Coordination nationale de gestion

de la riposte à la Covid-19 (CNGR). Afin de mieux lutter contre la pandémie, le Togo s'est récemment engagé à l'Initiative Covax, visant à accélérer l'accès des pays africains aux vaccins, dans la prévention contre la Covid-19. Cette adhésion a été rappelée par Victoire Dogbé, dans le cadre d'une AG extraordinaire des nations unies consacrée à la lutte contre la pandémie, organisée en visio-conférence les 3 et 4 décembre 2020. Ainsi le Togo « adhère à la mise en place du dispositif Accélérateur ACT destiné à faciliter et à amplifier l'accès aux outils de la lutte contre la Covid-19, notamment au vaccin ».



Le Togo s'est engagé à accueillir le vaccin Covax pour lutter contre la Covid-19

Premières élections Régionales en 2021 ?

C'est le portail officiel de la République togolaise qui l'annonce.



Les futures élections régionales constitueront un pas de plus pour le pays

Le Togo se prépare à organiser ses toutes premières élections régionales. Elles pourraient même se tenir cette année. Des futures élections régionales qui permettront notamment de choisir des Conseillers régionaux, qui constituent les différents organes des régions, notamment le Conseil régional et son bureau exécutif.

Une chose est sûre, les discussions entre le gouvernement, via le ministère de l'administration du territoire, et les formations politiques nationales se déroulent bien. Si ces élections régionales ont lieu comme annoncé dans les cinq régions du pays, elles feraient suite aux élections locales d'il y a un an et constitueront un pas de plus pour le pays, dans son processus de décentralisation.

Mise en valeur du littoral togolais

Dans le cadre de sa gouvernance économique, l'Etat togolais planche sur un plan afin de mettre en valeur son littoral et son espace côtier.

Un avant-projet de loi sur l'aménagement et la protection mais aussi la mise en valeur du littoral a fait l'objet d'étude en Conseil de ministre le mercredi 8 décembre 2020. Un Schéma directeur d'aménagement du littoral (SDAL) a ainsi été adopté. Le gouvernement souhaite développer le riche potentiel économique et touristique togolais. La bande littorale du pays comprenant une cinquantaine de kilomètres de côte sera donc adaptée aux règles de gestion de l'environnement aux évolutions en matière de gouvernance des territoires littoraux. Mieux, le Togo veut protéger et valoriser son littoral. Le Togo bénéficie dans le cadre de cette initiative de l'appui d'institutions comme la Banque africaine de développement (BAD).



L'exécutif togolais veut développer son potentiel économique et touristique



NIGER - Présidentielle et Législative du 27 décembre 2020

Mohamed BAZOUM au second tour avec Mahamane OUSMANE le 21 février

Un second tour sera nécessaire le 21 février 2021 au Niger pour départager les candidats Mohamed Bazoum du PNDS arrivé en tête du scrutin avec 39,33% des voix devant Mahamane Ousmane du RDR-Tchanji (16,99% des suffrages). Les résultats du premier tour des élections présidentielles nigérienne ont été annoncés le samedi 2 janvier 2021.



Mohamed Bazoum et Mahamane Ousmane s'affrontent le 21 février pour succéder à Mahamadou Issoufou

Arrivé en tête du premier tour de l'élection présidentielle avec 39,33%, Mohamed Bazoum devra remobiliser ses troupes avant le rendez-vous du 21 février 2021 face à Mahamane Ousmane qui a obtenu 16,99%, lors de l'élection du 27 décembre. L'écart entre les candidats du PNDS et du RDR-Tchanji étant insuffisant pour proclamer un vainqueur, le Niger retient donc son souffle en attendant ce second tour. Pour rappel, le taux de participation a été de 69,67% avec 5,2 millions d'électeurs inscrits (pour une population de 23 millions d'habitants). Pour le reste, les anciens Premiers ministres Seini Oumarou (3^e) et Albadé Abouba (4^e) obtiennent respectivement 8,95% et 7,07% des suffrages, devant l'ex-ministre des Affaires étrangères Ibrahim Yacouba (5^e) avec 5,38% des voix. Enfin, l'ancien président en lice, Salou Djibo, est arrivé sixième avec 2,99% des

suffrages. Au total, une trentaine de candidats était sur la ligne de départ.

Mohamed Bazoum (60 ans), ancien ministre de l'Intérieur et bras droit du président sortant Mahamadou Issoufou (68 ans), devra chercher des alliances. Pareil pour son adversaire Mahamane Ousmane (70 ans). Ce-dernier qui a déjà exercé la fonction présidentielle puisqu'il a été élu en 1993 (avant d'être renversé par un coup d'Etat en 1996) bénéficie du soutien du Moden Fa Lumana Africa de Hama Amadou, dont la candidature a été rejetée par la Cour constitutionnelle.

La lutte est âpre surtout qu'un million de voix sépare les deux protagonistes.

Ce qu'il faut saluer plus que tout, c'est le grand succès dans l'histoire démocratique du Niger. En effet, jamais auparavant dans ce pays sahélien

d'Afrique de l'Ouest, marqué par les putschs et autres attaques djihadistes, un président élu n'avait succédé à un autre président élu. Le président sortant Mahamadou Issoufou (68 ans) ne se représentait pas à l'issue de ses deux mandats constitutionnels. « Cette nouvelle page de l'histoire démocratique de notre pays est un succès », a-t-il affirmé dans son allocution télévisée et radiophonique pour le Nouvel an.

Au niveau des élections législatives qui se sont également tenues le 27 décembre 2020, les Nigériens ont élu 166 députés. Comme pour la présidentielle, le parti au pouvoir, PNDS, arrive en tête avec 80 sièges, suivi du Moden Fa Lumana Africa, avec 19 sièges. Quant aux partis MNSD et MPR Jamhuriya, ils obtiennent 13 sièges chacun.

Alain DOSSOU

TOUADÉRA réélu dans un pays déchiré

Avec 53,92 % des suffrages, Faustin-Archange Touadéra (63 ans) rempile pour un autre mandat en République centrafricaine. Réélu dans un pays déchiré, sous pression des groupes armés, l'ancien professeur de mathématiques devra réconcilier tout un pays. Un énorme défi.



Faustin-Archange Touadéra est sorti vainqueur du scrutin présidentiel avec 53,92 %, au terme d'un cycle électoral mouvementé

La Centrafrique va mal. Très mal. Toujours sous pression des groupes armés, le président Faustin-Archange Touadéra, réélu pour un second mandat avec 53,92 %, face à 15 candidats, devra trouver une solution. En effet, il faut impérativement relever un pays et une population meurtris par la guerre civile, une économie en ruine... Touadéra a surtout le devoir de regagner un immense territoire sous la coupe des groupes armés. Une tâche titanesque.

Ancien professeur de mathématiques, diplômé de l'Université de Lille, Faustin-Archange Touadéra, reconnu comme un homme de paix, a déjà gagné une petite bataille : réussir l'élection présidentielle et législative du 27 décembre 2020. Le 19 décembre, pour mémoire, une coalition des groupes armés qui se partagent les deux tiers du pays avait « juré de prendre le contrôle de tout le territoire ». Six d'entre eux, parmi les plus importants, avaient décidé de fusionner leurs forces au sein d'une nouvelle alliance,

la Coalition des patriotes pour le changement (CPC). Dénonçant l'accord de paix du 6 février 2019, qui prévoyait une intégration des groupes armés dans le système politique, ils réclamaient une suspension du processus électoral et la mise en place d'une concertation nationale. Touadéra avait immédiatement dénoncé une tentative



Les groupes armés continuent de menacer le pouvoir de Bangui. Le pire a été évité grâce aux actions de la Minusca

de coup d'état sous les ordres de l'ex-président François Bozizé renversé en 2013 (dont la candidature avait été invalidée par la Cour suprême). Sans surprise, il est dans le viseur de la justice...

Grâce aux actions de la Minusca, des casques bleus de l'ONU, des forces spéciales rwandaises et des centaines de renforts paramilitaires russes lourdement équipés, toutefois, le pire a été évité.

Les militants du Mouvement Cœurs Unis (MCU), parti présidentiel, peuvent donc fêter leur victoire. Il faut que dire que ces élections étaient considérées comme un test en Centrafrique. Un pays qui peine à émerger de la crise politico-militaire qui plombe le pays depuis plusieurs années.

Si la ville de Bangui semble en sécurité aujourd'hui, les groupes armés restent actifs. Ils ne visent plus la capitale mais à montrer que leur pouvoir de nuisance est toujours aussi important dans l'arrière-pays.

Alain DOSSOU

SOCIÉTÉ

TCHAD

SWEDD, le gel hydroalcoolique « made in Ndjamenà »



Depuis avril 2020, le Tchad s'est mis à la fabrication de gel hydroalcoolique pour faire face au Coronavirus. Un gel baptisé SWEDD (Projet pour l'autonomisation des femmes et le dividende démographique au Sahel) financé par la Banque mondiale.



L'applicabilité des mesures de prévention contre le Coronavirus est une réalité au Tchad avec le gel hydroalcoolique local

Le Tchad est vent debout contre le Coronavirus. Avec ses moyens. Via un financement de la Banque mondiale à travers le SWEDD (Projet pour

l'autonomisation des femmes et de dividende démographique au Sahel), le pays d'Idriss Deby s'est lancé dans la production de gel hydroalcoolique. Une nécessité pour garantir l'approvisionnement dans un pays enclavé et toujours confiné. La production a débuté mi-avril 2020 et, aujourd'hui, 1000 flacons de 500 ml sont fabriqués par jour. Le laboratoire national de contrôle qualité des médicaments, une structure du ministère de la santé, s'est retrouvé au cœur de ce dispositif inédit au Tchad. Et les gels produits sont mis à la disposition de la centrale pharmaceutique d'achats, un grossiste répartiteur de produits pharmaceutiques publics.

L'arrivée du Coronavirus au Tchad en mars 2020 avait contraint les autorités à fermer toutes les frontières terrestres et aériennes. Conséquence, des problèmes de transport, d'importations de

produits pharmaceutiques etc. Il fallait donc réagir. Avec d'autres techniciens, le docteur Abdelsalam Bachar Haggar, qui s'est confié à Franceinfo, a démarré la rédaction d'un protocole pour la production d'une solution hydroalcoolique. Plus tard, le projet SWEDD a vu le jour. Les différents achats d'intrants nécessaires à la production du gel obtenus, on connaît la suite.

Jusqu'à là manuelle, la production du gel « made in Ndjamenà » par une douzaine de personnes va bientôt doubler. A présent, l'objectif des scientifiques tchadiens est d'autonomiser le processus avec le maximum de financement. Inutile de dire que la sensibilisation pour l'utilisation du gel SWEDD fait rage au Tchad, même si son usage reste encore très limité aux zones urbaines.

Marie-Inès BIBANG

SPORT BUSINESS

L'hôtel de Cristiano Ronaldo ouvre en mars au Maroc



L'attaquant Portugais de la Juventus Turin, Cristiano Ronaldo, en fin de carrière, prépare ses vieux jours. Il se prépare à ouvrir en mars 2021 un somptueux hôtel à Marrakech, via sa chaîne Pestana CR7. Une première en Afrique.

La ville ocre a le sourire. Sa « M Avenue » à Marrakech (située entre le palais des Congrès et les Jardins de la Menara) se prépare à recevoir un nouveau joyau. Un somptueux hôtel de 174 chambres avec deux restaurants dont un en rooftop, un centre d'affaires, un spa avec salle de fitness et une piscine. Des résidences privées haut de gamme surtout. La date de mars 2021 est évoquée pour son inauguration avec la présence de Ronaldo. Plus de deux années que les travaux ont duré. Tout semblait enfin prêt pour ouvrir le bel hôtel de la star portugaise de la Juventus Turin, Cristiano Ronaldo. Problème ? Prévue pour septembre 2020, l'ouverture du joyau qui a coûté 40 millions d'euros, selon la société Dow-

town Hôtel Corporation, promoteur du projet, a été reportée en raison de la crise actuelle causée par la Covid-19. Avec ses établissements de Funchal (sa ville natale), de Lisbonne, de Madrid et de Marrakech, construits avec le groupe Pestana, Cristiano Ronaldo comptera au total quatre réceptifs hôteliers de luxe. D'autres hôtels estampillés CR7 dans tout le Maroc sont annoncés. En attendant, l'ouverture de l'hôtel Pestana CR7 boostera le secteur touristique local.

Pour rappel, Cristiano Ronaldo a été conquis par Marrakech depuis sa première visite en 2014, conquis par la qualité de vie exceptionnelle dans la ville.

GFY



L'hôtel de Cristiano Ronaldo à Marrakech comptera 174 chambres

Les nouveaux droits des pygmées



Les pygmées ne sont plus stigmatisés et marginalisés en République démocratique du Congo (RDC). Depuis le 26 novembre 2020, le projet de loi sur leur protection et promotion a été validé au Parlement. Une première !



Longtemps marginalisé en RD Congo, le peuple autochtone pygmée bénéficie désormais d'une discrimination positive.

La protection et la reconnaissance des droits des pygmées, estimés à plus d'un million, est effective en RD Congo. En effet, depuis le 26 novembre 2020 et le projet de loi adopté au parlement, le peuple autochtone pygmée bénéficie d'une discrimination positive. La majorité des Congolais de cette souche peinait à fréquenter l'école à cause des préjugés. Désormais, en plus de la gratuité de l'enseignement primaire, déjà instituée

pour tous les enfants, ils pourront désormais étudier gratuitement encore au secondaire.

Les femmes Pygmées, quant à elles, ne pouvaient pas non plus accoucher dans les mêmes maternités que les autres. Au niveau de la justice, les pygmées étaient considérés comme des sous-hommes. Tout cela fait désormais partie du passé. Une commission d'office pour les autochtones pygmées a même vu le jour. Mieux, ils

seront accompagnés par des avocats payés par l'Etat congolais afin de les stimuler à participer à la vie nationale comme tous les autres Congolais. Ruphin Rachidi, député et auteur de la proposition de loi se dit satisfait et ajoute qu'au « niveau des services étatiques et autres institutions, toutes ces nouvelles dispositions devraient être ajoutées dans le code électoral ». Mais l'élément le plus essentiel, c'est la matérialisation de la loi dans le vécu au quotidien des pygmées, dans la protection de leurs sites sacrés et leurs habitats actuellement qui est la grande forêt équatoriale. Il faut dire qu'on retrouve les pygmées sur l'île Idjwi, à cheval sur la RD Congo et le Rwanda.

Des décisions passablement accueillies par de nombreux députés qui fustigent la reconnaissance des pygmées comme des autochtones, sous-entendu : les autres Congolais viennent d'ailleurs. Les élus qui n'ont guère approuvé le projet, le jugent donc discriminatoire.

Une chose est certaine, l'adoption de cette loi sur la protection et la promotion des droits des peuples autochtones pygmées constitue une innovation pouvant favoriser leur participation active au développement du pays.

C'est donc le couronnement d'un combat débuté depuis plusieurs années. Il reviendra au Sénat d'adopter définitivement la proposition de loi, après une seconde lecture, avant que le président Félix Tshikedi ne la promulgue.

Marie-Inès BIBANG

IMPORTANT

Magazine recherche de toute urgence un Infographiste et des journalistes

Merci de contacter par e-mail la Rédaction de Diasporas-News qui transmettra : redaction@diasporas-news.com

Interview

Marie Wilma Sickout ASSÉLÉ**(Ecrivaine, Critique d'art & Promotrice de galerie - Gabonaise)****« Je suis née artiste »**

Divorcée, mère de trois enfants, Marie Wilma Sickout Assélé se définit comme une passionnée et une femme honnête. Amoureuse de l'art, cette Gabonaise a récemment mis sur le marché « Au nom de la vie... ».

Une œuvre littéraire axée sur la dépression. C'est d'ailleurs grâce à l'Art que cette dame de 46 ans qui a vécu des drames (mariage, famille, amis) et su se relever. « L'art a des vertus curatives indéniables », jure-t-elle.



Diasporas-News :
Vous vous définissez comme une dame de « nationalité Africaine, d'origine gabonaise ». Explications ?

Marie Wilma Sickout Assélé : (Rires) Simplement parce que je me sens Panafricaine. Je me sens appartenir à tout le continent africain de par mon métier et ma grande passion pour l'art. C'est inexplicable. Je me sens Africaine du fait que je sois allée dans beaucoup de pays et je m'adapte facilement partout.

D-N : **Décoratrice d'intérieur, critique d'art et promotrice de la galerie Kay Anne à Libreville, vous êtes une grande passionnée de l'art. D'où vient votre passion pour l'Art ?**

M.W.S.A : Depuis mon enfance. C'est une passion. Avant je me voyais faire du stylisme mais par la suite j'ai été attirée par tout ce qui était masques, forêt, jungle... J'aimais transformer, inventer, relooker tout ce que je voyais. À ce niveau, ça ne s'explique pas. Je suis née artiste. Ça ne s'invente pas. J'insiste, il y a des gens qui ont fait l'Ecole des beaux-arts mais qui n'ont jamais percé. Par contre d'autres, de par leur passion et folie artistique, ont réussi dans le domaine.

D-N : **Depuis le 12 mars 2020, vous êtes l'auteure de « Au nom de la vie... », un livre consacré à la dépression. Ce livre peut-il être un médicament pour les dépressifs ?**

M.W.S.A : Absolument ! Non seulement ce livre est une thérapie pour les dépressifs mais aussi un signal d'alarme pour tous ceux qui ne le sont pas encore. C'est la maladie du siècle car nous sommes tous confrontés à des problèmes psychologiques et mentaux dans nos foyers, dans notre environnement, dans la société. En ce moment, nous affrontons la Covid-19. La dépression fait des ravages. C'est la maladie du siècle. Ça commence par la déprime, ça monte et peut aller jusqu'à la maladie mentale. Il faut faire attention et lire ce bouquin en guise de prévention.

D-N : **Personnellement, comment gérez-vous vos crises de dépression ?**

M.W.S.A : Il fallait déjà savoir que je souffrais de dépression. C'est tout un processus. J'ai raconté mon histoire. Je pense que la dépression est un combat permanent. Sort-on réellement de la dépression ? Je ne crois pas. Il faut déjà commencer par être honnête et dire que c'est un combat compliqué. La dépression est permanente. Ça se gère

un peu comme un diabétique se gère. Il faut faire attention à l'environnement, aux médicaments. Le livre a aussi beaucoup de spiritualité. Pour moi, la dépression est une maladie de l'esprit. Dieu a dû intervenir. Ma dépression s'est gérée seule. Dieu, mes enfants et l'art m'ont aidé dans les moments où j'allais bien.

D-N : **Une œuvre préfacée par la Première dame gabonaise. Qu'est-ce qui vous lie à Madame Sylvia Bongo Ondimba ?**

M.W.S.A : C'est l'épouse du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, qui est mon cousin germain. C'est une passionnée d'objets d'art africains. Elle valorise le travail bien fait. Elle a préfacé mon livre « Au nom de la vie... » Car elle n'a pas apprécié une injustice qui s'était auparavant lors de l'exercice de mes activités. À l'époque, elle a pris ce problème à bras le corps et a toujours voulu que justice soit rendue, au nom de la vérité. Je pense aussi qu'elle a préfacé ce livre par amour du prochain. Voilà !

D-N : **Avec la Fondation Gertrude / François que vous dirigez, vous vous consacrez aux causes humanitaires et sociales. Que prévoyez-vous pour 2021 ?**

M.W.S.A : La Fondation Gertrude / François existe depuis cinq ans. Même si nous ne faisons pas de tapages, nous faisons des actions. Je n'aime pas le bruit et le m'as-tu-vu. Quand on fait du social, on ne fait pas de bruit. Personnellement, je n'attends ni titre, ni reconnaissance. J'ai envie d'aider le plus de personnes possibles. La Fondation a mis un projet en place baptisé « UNE NOUVELLE VIE » qui a un rapport avec le livre, avec la maladie mentale. Ce projet verra le jour forcément, quelle que soit la manière. Déjà la Fondation prévoit de faire la promotion du livre car ce sujet sur la dépression reste tabou en Afrique. En 2021, nous attaquerons d'autres pays. Je prévois une dédicace en Côte d'Ivoire, que je considère comme mon second pays. Ensuite, nous reviendrons en Afrique centrale, par rapport à nos moyens et à nos soutiens. Je pense au Congo où il y a aussi beaucoup de maladies mentales en raison de la guerre, du chagrin. Il y a aussi le Cameroun, le Bénin, le Togo où je compte me rendre. Les lignes bougeront. Des Conférences seront organisées. Mon rêve est de toucher la jeunesse en faisant des conférences dans les lycées.

D-N : Votre Galerie Kay Anne de Libreville apparaît aujourd'hui comme le véritable carrefour des artistes. Comment êtes-vous parvenue à la rendre attractive ?

M.W.S.A : Carrefour des artistes, oui. Attractive, pas encore comme je veux. Nous avons ouvert dans des conditions difficiles car il y a eu la crise du Coronavirus. C'est un projet ambitieux. Je ne triche pas et j'aime le travail bien fait. On verra bien comment ça va évoluer cette année. J'ai mis la barre haut par rapport à l'art. Sans prétention, le niveau artistique local n'est pas encore au niveau des autres pays africains.

D-N : À quand la sortie de votre second livre et quel thème abordera-t-il ?

M.W.S.A : C'est déjà en écriture. Ce sera la suite du premier livre « *Au nom de la vie...* ». Je resterai sur les problématiques de la vie. Je n'en dirai pas plus (rires).

D-N : Vos vœux pour l'année 2021 ?

M.W.S.A : Que Dieu agisse. Je lui demande simplement de nous donner ce qu'il a envie de nous donner. En 2020, j'ai perdu beaucoup de personnes... Je veux retrouver mes enfants qui sont l'essentiel de ma vie. Que les gens soient plus attentifs aux autres en 2021. C'est le désespoir qui entraîne la maladie mentale, le désespoir. Compatissons aux souffrances d'autrui en tendant la main aux gens. L'argent, ça va, ça vient. Ce n'est pas la vie. Que les gens soient vrais et honnêtes.

Entretien réalisé par
Thomas DE MESSE ZINSOU

Marie Wilma Sickout Assélé, écrivaine et critique d'art & Promotrice de galerie Gabonaise.





BOXE

Anthony JOSHUA, le Nigeria dans le cœur

Avec un bilan de 24 victoires, contre une seule défaite, en 25 combats disputés, le champion britannique d'origine nigériane, Anthony Joshua, reste le champion unifié des poids lourds. A 31 ans, il refuse de renier ses origines.



Le champion des poids lourds, le britannique Anthony Joshua (31 ans), est la nouvelle star de la boxe



Sur son épaule droite, il a la carte du Nigeria tatouée. Preuve irréfutable qu'Anthony Oluwafemi Olaseni Joshua n'a jamais renié ses origines. Chaque fois qu'il le peut, il démontre son amour pour le Nigeria. Partout. C'était le cas lors d'une visite du président nigérian Buhari à Londres.

Le boxeur britannique avait le sourire le 12 décembre à la SSE Arena de Wembley après sa victoire par KO à la 9^e reprise contre le Bulgare Kubrat Pulev. Tout le Nigeria l'avait porté en prière. « AJ » a envoyé au sol son coriace adversaire après une série de coups, et lorsque l'arbitre a renvoyé Pulev au combat, Anthony Joshua a placé une droite au menton qui l'a immédiatement allongé pour de bon. Ainsi, il conserve ses ceintures de champion du monde IBF, WBA, WBO et IBO des poids lourds. Il affiche surtout comme statistiques : 24 victoires, dont deux avant la limite, et une seule défaite devant Andy Ruiz Jr le 1^{er} juin 2019.

Pour ceux qui ne le connaissent pas ou peu, Anthony Joshua est né de parents d'origine nigériane. Son père est nigérian-irlandais, Robert Joshua et sa mère nigériane, Yetunde Odusanya. Il aurait pu mal tourner et a été sauvé par la boxe au point de devenir champion olympique en 2012 à Londres, puis champion du monde. Doué pour le football et l'athlétisme, il n'a découvert la boxe qu'à 18 ans, grâce à son cousin Ben Ileyemi. L'objectif était de le sortir de la rue car Anthony Joshua menait à l'époque

une mauvaise vie. Il a même fait de la détention provisoire pour une bagarre, avant d'être relâché avec un bracelet électronique en 2009. Pis en 2011, la police l'arrêtait en possession de 250 grammes de marijuana. « *Quelle que soit l'œuvre du diable sur moi, il fallait que je la bloque pour rester sur un chemin vertueux. C'est encore une bataille aujourd'hui mais je sais comment la gérer* », racontait-il au Daily Telegraph en 2016. Son rêve reste toujours de devenir milliardaire comme l'Américain Floyd Mayweather. « *Quand j'ai débuté, je voulais devenir multimillionnaire. Mais de nos jours, des gens ordinaires deviennent millionnaires (...) rien qu'avec l'immobilier. Donc ma nouvelle façon de penser, c'est que je dois devenir milliardaire* ».

Pour cela, il devra croiser cette année 2021 Tyson Fury dans le combat que tout le monde qualifie déjà d'historique. Ce dernier a déjà prévenu qu'il mettra Anthony Joshua KO en trois rounds. Une opposition, très attendue par le monde de la boxe, qui décernera le titre de champion du monde incontesté des poids lourds, puisque Tyson Fury détient la seule ceinture qui manque à Joshua (WBC). **GFY**



Vous avez besoin de booster votre culture d'entreprise ? **M&Y Consult'In** vous accompagne. **M&Y Consult'In** est un cabinet de conseil d'assistance et de formation en gestion des risques, en Compliance, en assurance des contrôles et d'Éthique. Avec un vaste réseau de consultants dans les grandes capitales comme Paris, Abidjan, Douala ou Ouagadougou M&Y vous assure un éventail de services. Notre mission est de donner du sourire à nos partenaires, en préservant leur réputation !

TOUT COMMENCE AVEC UN ÉCHANGE.

MASALKY / Société à responsabilité limitée Au capital de 900.000 Francs CFA
Située 282 rue Bertaut, Immeuble de jésuites (à côté de Douala hôtel design)
BP 1008 Douala, Tel : +(237) 699 634 449
www.masalky.com



CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE FOOTBALL - Election du 12 mars 2021

Qui pour succéder à Ahmad AHMAD ?

Une nouvelle page va bientôt s'ouvrir à la Confédération africaine de football (CAF), avec la lourde suspension de cinq ans du président Ahmad Ahmad pour manquement à l'éthique. La prochaine élection prévue le 12 mars 2021 au Maroc, pour sa succession, s'annonce relevée. Sur la ligne de départ, Patrice Motsepe, Jacques Anouma, Augustin Senghor et Ahmed Yahya se préparent.

Suspendu cinq ans par la commission d'éthique de la FIFA, notamment pour détournements de fonds, le Malgache Ahmad Ahmad est désormais hors course. Arrivé à la tête de la CAF en 2017 à la surprise générale, il ne pourra pas terminer son mandat. Conséquence, les cartes vont très bientôt se redistribuer à la CAF. Pourtant dès son arrivée à la tête de la CAF, Ahmad Ahmad avait basé son programme sur le changement et la transparence dans la gestion de l'institution. Homme discret, il avait battu Issa Hayatou en s'appuyant sur les voix des 14 pays membres de la Confédération des pays d'Afrique australe. Faits notables de sa gestion, le passage de 16 à 24 pays participant à la Coupe d'Afrique des nations (CAN) mais aussi le changement du mois de la compétition. En attendant l'élection du nouveau président le 12 mars 2021, le Congolais Constant Omari assure l'intérim. Quatre candidats sont déjà déclarés et espèrent succéder à Ahmad Ahmad. Présentations.

**Patrice MOTSEPE (Afrique du Sud) :
De l'industrie minière
à la tête de la CAF ?**

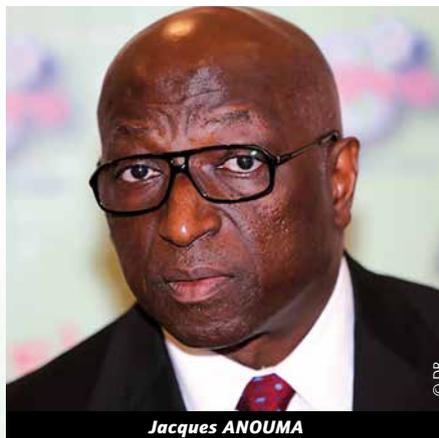


Patrice MOTSEPE

Premier noir d'un cabinet d'avocats Sud-africains, premier milliardaire noir du pays, beau-frère du président Cyril Ramaphosa, président des Mamelodi Sundowns, club situé à Pretoria,

Patrice Motsepe (58 ans) a fait fortune dans le secteur minier (il dirige le puissant groupe African Rainbow Minerals). Officiellement soutenu par le Nigeria, la Sierra Leone et le Botswana, il est un redoutable homme d'affaires (10^e fortune d'Afrique - 2,4 milliards de dollars selon Forbes) et jure avoir déjà dans sa poche 46 des 54 fédérations affiliées à la CAF. Vrai ou faux ? Une chose est sûre, Patrice Motsepe apparaît comme le porte-étendard du front anglophone. En ce moment à la tête de l'Union africaine, Cyril Ramaphosa pourrait être tenté de vendre son candidat. Les avantages de Motsepe ? « *Son sens des affaires, ses capacités managériales, sa formation juridique et son réseau commercial mondial, son engagement et son amour pour le football africain en font le meilleur choix pour le leadership du football africain* », assure Nathy Mthethwa le ministre Sud-africain des Sports, des Arts et de la Culture.

**Jacques ANOUMA (Côte d'Ivoire) :
« J'ai une vision claire de ce que
je veux pour le football africain »**



Jacques ANOUMA

A 69 ans et après un premier échec en 2013 devant Issa Hayatou, cette fois semble « *l'année ou jamais* » pour Jacques Anouma. Ex-cadre financier de Renault et d'Air France, l'ancien président de la Fédération ivoirienne de football (FIF) et de l'Union des fédérations Ouest-africaines (UFOA) a dirigé le service financier de la présidence de la République sous Laurent Gbagbo (2000-2010). Sous sa gestion du football

ivoirien (2002-2010), les Eléphants de Côte d'Ivoire ont participé à deux Mondiaux 2006 et 2010. Depuis 2017, il est médiateur des présidents de la CAF et de la FIFA. Ses chances, il les a répétées sur les antennes de RFI : « *J'ai pour moi une longue expérience de la vie associative, je suis passé en COP [Commission d'organisation des compétitions], je suis passé à la fédération ivoirienne, je suis passé aux comités exécutifs de la CAF et de la Fifa. J'ai une longue expérience du football. Aujourd'hui même encore, je suis président d'un club (Ndlr : AFAD). J'ai une vision claire de ce que je veux pour le football africain* ». Soutenu par le gouvernement et le Sénat ivoirien, Jacques Anouma possède le charisme pour diriger la CAF.

**Augustin SENGHOR (Sénégal) :
« Il faut réformer
beaucoup de choses... »**



Augustin SENGHOR

Avocat au barreau de Dakar, spécialisé en droit des affaires, il dirige la Fédération sénégalaise de football depuis plus de dix ans. Augustin Senghor (56 ans) est accessoirement maire de l'île de Gooré et neveu d'un certain Léopold Sedar Senghor. Ses ambitions pour la CAF sont grandes : « *Je pense que la CAF souffre aujourd'hui de problèmes de gouvernance qui sont quand même structurels. Donc, il faut réformer beaucoup de choses, notamment nos textes, en commençant par les statuts jusqu'aux règlements de toutes les compétitions, mettre en place des manuels de procédures clairs en matière de*

finances, ça, c'est un aspect de gouvernance qui sera fondamental. D'un autre côté aussi, je pense qu'il faut donner plus de crédibilité et plus de créativité au football africain. Nous avons un potentiel énorme. Aujourd'hui s'il y a un continent dans le domaine du football qui est un continent d'avenir, c'est l'Afrique. Et aujourd'hui, nous avons aussi un vivier énorme de jeunes talents qui sont là, qui n'ont besoin que d'infrastructures, qui n'ont besoin que d'encadrements pour aller de l'avant, pour hisser le football africain au niveau qui doit être le sien, c'est-à-dire pour moi, la deuxième ou la troisième place sur l'échiquier mondial du football ».

Ahmed YAHYA (Mauritanie) :

« Je peux apporter des jours meilleurs à la CAF »

Ne nous voilons pas la face, le Mauritanien a certes (re)dynamisé le football mauritanien mais ses chances de gagner sont très minces même s'il affirme avoir déjà le soutien de Djibouti, l'Ouganda et le Mali. A 44 ans, l'actuel patron du football mauritanien (depuis 2011) déborde d'ambitions mais il devrait se voir barrer la route



Ahmed YAHYA

par ses trois adversaires plus expérimentés. Membre du comité exécutif de la CAF depuis 2017, Ahmed Yahya est le patron du FC Nouad-

hibou, l'un des meilleurs du pays, et pourrait profiter de cette candidature pour mieux préparer le rendez-vous de 2025. Une chose est certaine, il a réussi à relancer le football de son pays. C'est un excellent point. Et les raisons de sa candidature sont claires : « J'ai soigneusement évalué la situation actuelle de la CAF et j'ai décidé d'être candidat pour changer les choses. La CAF doit être respectée, elle doit avoir un personnel qualifié et une gestion transparente (...) Je suis candidat, c'est ma conviction, je peux apporter des jours meilleurs à la CAF ». Sa principale promesse, trouver de nouvelles sources de revenus au football africain. « Nous devons travailler pour trouver des nouvelles sources de revenus pour la CAF. Si je suis élu, je vais œuvrer pour accroître le soutien aux fédérations. Grâce à de nouvelles idées, j'ai multiplié par 20 les revenus de ma Fédération. Je ne promets pas de multiplier par 20 les revenus de la CAF ! Mais je vais faire en sorte de les augmenter sensiblement », confiait-il, l'autre soir, sur les antennes de RFI.

Guy-Florentin YAMEOGO

ÉLECTIONS À LA CAF / AFRIQUE DE L'OUEST

Jeu d'alliance entre Jacques ANOUMA et Augustin SENGHOR pour une candidature unique



Quatre candidats sont en lice dans la course à la présidence de la Confédération africaine de football (Caf). Jacques Anouma (Côte d'Ivoire), Augustin Senghor (Sénégal), Ahmad Yahya (Mauritanie) et Patrice Motsepe (Afrique du Sud). Mais dans ce peloton, trois des concurrents sont issus de l'Afrique de l'Ouest. Le candidat de la Mauritanie pouvant être considéré de cette région du continent même si au plan politique, ce pays se sent plus du Maghreb situé dans le Nord-ouest de l'Afrique.

De plus en plus, les candidats de cette région affichent leur volonté d'aller à une candidature unique. Lors du tournoi Ufoa de la zone B, à Cotonou au Bénin, Jacques Anouma et Augustin Senghor ont poursuivi leurs discussions entamées depuis plusieurs semaines. Récemment, au sortir de la cérémonie de présentation du Comité des sages pour le soutien de sa candidature, l'Ambassadeur Jacques Anouma a exprimé la nécessité pour les candidats de l'Afrique de l'Ouest d'aller au consensus pour la prochaine élection à la présidence de la Caf. « Il faut qu'on

aille d'une seule voix pour remettre cette Caf là sur les bons rails », a-t-il lancé, avant d'ajouter : « Avec mon frère Augustin Senghor du Sénégal, nous pensons déjà à cette éventualité. On pense que l'idéal serait que l'Afrique de l'Ouest parte unie. A partir du moment où c'est une volonté commune, le consensus se fera tout doucement. Mais, ça ne se fera pas d'un coup de baguette magique ». Jacques Anouma a confié que le consensus, « c'est le souhait de tout le monde ». « Nous ferons tout pour que ce soit une réalité. J'espère que le bon sens fera qu'on se mettra autour d'une seule personne pour aller à conquête

de l'Afrique. La Caf est dans un état pas très reluisant sur le plan structurel. Il faut qu'on aille d'une seule voix pour remettre cette Caf là sur les bons rails », a-t-il souligné.

Quelques jours avant la fête de Noël, les deux hommes se sont rencontrés à Abidjan. Augustin Senghor, également, n'est pas opposé à cette option. Une alliance est donc possible pour le Sénégalais et l'Ivoirien. Comme l'avait annoncé le candidat maire de l'île de Goré, il y a quelques semaines sur une radio internationale. « Je n'écarte rien, j'ai parlé d'une démarche pan-africaniste, ces



Le rapprochement entre Anouma et Senghor semble se dessiner

derniers temps, si on trouve un accord, c'est tant mieux. Il y a le temps pour discuter », avait lancé Me Senghor sur Rfi, avant de révéler que « même

pendant les élections, il y a la possibilité de trouver des accords ».

Tous les deux, ils ne cachent leur intention d'aller

à la succession du président de la Caf Ahmad Ahmad, suspendu pour 5 ans par la Fifa, en rang serré, avec une candidature unique de la zone ouest. Le rapprochement entre Anouma et Senghor semble se dessiner. « Avant la finale du tournoi Ufoa U20 qui a opposé les Black Stars du Ghana aux étalons du Burkina Faso, j'ai échangé avec le Président Augustin Senghor, dans le salon d'honneur du Stade Charles de Gaulle de Porto Novo. Nous avons eu des échanges de points de vue très enrichissants pour l'avenir du football africain », a publié l'Ivoirien sur son compte Facebook officiel. Notons que le lundi 21 décembre 2020 à Abidjan, il a rencontré le Sud-africain Patrice Motsepe. « ... J'ai reçu chez moi, à sa demande, mon ami et frère Patrice Motsepe. Nous avons échangé sur l'avenir de la Confédération Africaine de Football et nos ambitions pour le foot africain », a annoncé M. Anouma. Comme quoi, les jeux d'alliances sont en cours, avant la date du 12 janvier, à laquelle les candidats sauront s'ils sont retenus pour l'élection du 12 mars 2021 à Rabat.

JC. PAGNI



ALGÉRIE

Le fils de Rabah MADJER choisit le Qatar...

Lofti Madjer (19 ans), fils de l'ancienne star et sélectionneur des Fennecs Rabah Madjer, défend les couleurs du Qatar au détriment de l'Algérie. Comment expliquer cette situation cocasse ?

L'Algérie est toujours sous le choc. Lofti Madjer, fils de la légende algérienne de football Rabah Madjer, évolue depuis quelques mois avec la sélection U19 du Qatar. Un choix qui fait beaucoup de bruit en Algérie. Un peu comme si le fils de l'Argentin Lionel Messi optait pour la Colombie... Interrogé par le journal qatari Al Arab, l'ancien meneur de jeu du FC Porto a révélé que son fils n'avait reçu aucune convocation de la part de l'Algérie. Madjer a confié qu'il avait lui-même demandé qu'on fasse appel à son fils. En vain. « Quand j'étais sélectionneur de l'équipe nationale algérienne, mon fils évoluait à l'époque au Paradou et était le meilleur buteur de son équipe. J'ai même proposé à un responsable de la Fédération algérienne de football ainsi qu'à un entraîneur de le convoquer en sélection. Malheureusement, ils l'ont ignoré ». Cependant, Rabah Madjer estime que le choix final reviendra à Lofti car c'est à lui seul de choisir l'équipe nationale dans laquelle il veut évoluer et avec laquelle il sera le plus épanoui. Bref, « C'est à mon fils de choisir entre le Qatar et l'Algérie », a-t-il conclu.



Rabah Madjer : « C'est à mon fils de choisir entre le Qatar et l'Algérie »

Notons que Lofti Madjer possède la double nationalité algérienne et qatarie. Ce qui lui permet de choisir entre les deux sélections. Précisons aussi que même en cas de participation aux matches officiels de la sélection U19 du Qatar, le joueur peut toujours jouer pour les Fennecs d'Algérie, si bien entendu son pays d'origine fait

appel à lui. En effet, les règlements de la FIFA disposent qu'un joueur peut changer de nationalité sportive tant qu'il n'a pas encore joué de match officiel avec une sélection A. ce qui n'est pas encore le cas avec Lofti Madjer. Il ne reste plus qu'au fils de Madjer de trancher pour son avenir...

GFY

SPORT

COUPE DU MONDE « QATAR 2022 »

Retrouvailles entre Camerounais et Ivoiriens !



La Coupe du monde 2022 aura lieu au Qatar du 21 novembre au 18 décembre. En attendant ce rendez-vous très attendu, la CAF a procédé au tirage au sort des éliminatoires de la zone Afrique avec des chocs en perspective.

La Confédération africaine de football (CAF) a procédé, début décembre 2020, au tirage au sort des éliminatoires (zone Afrique) des dix groupes de la prochaine Coupe du monde de football prévue au Qatar en 2022. A première vue, les différents groupes semblent homogènes et l'on peut s'attendre à de gros chocs. Notamment celui entre les Lions Indomptables du Cameroun et les Eléphants de Côte d'Ivoire. Pour mémoire, ces deux pays s'étaient battus comme des chiffonniers pour le Mondial allemand en 2006, avec la qualification miraculeuse de Didier Drogba, Yaya Touré et autres Didier Zokora devant la génération Samuel Eto'o, Rigobert Song, Pierre Womé et autres Raymond Kalla. Depuis lors, les Camerounais crient vengeance !

D'autres affiches telles Maroc-Guinée, Ghana-Afrique du Sud ou encore Fennecs d'Algérie-Etats-Unis du Burkina Faso retiendront l'attention.

Là où la bataille sera intense, c'est dans le groupe J avec quatre pays au niveau semblable et présents à la dernière CAN 2019 : RD Congo, Bénin, Madagascar et Tanzanie. Le groupe F, composé de l'Égypte, du Gabon, de la Libye et de l'Angola, s'annonce également attrayant. Quant au Mali, il devrait s'en tirer dans le groupe E avec comme



Le choc entre l'attaquant ivoirien Sébastien Haller et le gardien camerounais André Onana est très attendu

adversaires, l'Ouganda, le Kenya et le Rwanda. Dans chaque groupe, les quatre équipes s'affronteront en matches aller-retour sous la forme d'un mini-championnat dont la première journée aura lieu en octobre 2021. Les premiers des dix groupes valideront ensuite leur billet pour le

troisième et dernier tour, disputé sous la forme de barrages aller-retour. Et les cinq vainqueurs de ces barrages se qualifieront pour le Mondial 2022 qui aura lieu du 21 novembre au 18 décembre 2022 au Qatar.

GFY

Les 10 groupes

GROUP A	GROUP B	GROUP C	GROUP D	GRUPE E
ALGERIA	TUNISIA	NIGERIA	CAMEROON	MALI
BURKINA FASO	ZAMBIA	CAPE VERDE	COTE D'IVOIRE	UGANDA
NIGER	MAURITANIA	CENTRAL AFRICA	MOZAMBIQUE	KENYA
DJIBOUTI	E. GUINEA	LIBERIA	MALAWI	RWANDA
GROUP F	GROUP G	GROUP H	GROUP I	GROUP J
EGYPT	GHANA	SENEGAL	MOROCCO	DR. CONGO
GABON	SOUTH AFRICA	CONGO	GUINEA	BENIN
LIBYA	ZIMBABWE	NAMIBIA	GUINEA-BISSAU	MADAGASCAR
ANGOLA	ETHIOPIA	TOGO	SUDAN	TANZANIA

Yacouba COULIBALY

(Défenseur Havre AC – Ligue 2 Française)

« Le foot en France et au Burkina sont différents... »

Le latéral gauche burkinabé de 26 ans évolue depuis l'été 2017 en France, au sortir d'une Coupe d'Afrique des nations au Gabon de feu avec les Etalons. Au Havre, jusqu'en juin 2021, il continue d'apprendre les codes du football professionnel. Combatif, besogneux et généreux, Yacouba Coulibaly promet une année 2021 meilleure aussi bien en club qu'en sélection.

Du Racing club de Bobo Dioulasso au Havre... Que de chemin parcouru. Êtes-vous satisfait de votre trajectoire ou pensez-vous avoir les moyens d'aller plus haut ?

Très belle question. J'ai beaucoup d'ambitions et je ne compte pas rester en Ligue 2 mais plutôt de jouer dans les grands clubs de Ligue 1. Je me vois bien en Premier League anglaise un jour. Je suis satisfait mais je pense que j'ai encore beaucoup à prouver au haut niveau.

Passer du milieu amateur au monde professionnel est-il aisé et quels changements avez-vous constaté ?

Ce n'est pas facile. Quitter son pays natal et découvrir un autre sur un autre continent, ça change. Les conditions de vie et de travail sont différentes. Ça va vite en France. Il faut s'accrocher pour tenir le coup. Côté organisation, c'est le jour et la nuit. Je suis impressionné par ce que je vois en France. Au Burkina par exemple, je lavais moi-même mes maillots... (rires).

Est-il aisé de jouer un match de football sous le soleil ou dans le froid ?

Rien n'est facile... Quand il y a trop de soleil, vous vous fatiguez vite. Avec le froid, nous avons les mains et les pieds gelés. On essaie de s'adapter tout simplement.

À quel niveau avez-vous évolué dans votre jeu ?

Offensivement, j'ai évolué. Je garde plus le ballon. Par le passé, ce n'était pas le cas. Je me maîtrise mieux, je ne panique pas. Avant, avec le public, c'était chaud (rires). Je vous raconte une anecdote. Lors de ma première CAN au Gabon en 2017, je me rappelle que j'ai failli tout de suite rentrer dans les vestiaires, tellement je paniquais à cause du public. Il a fallu mon coéquipier Bakary Koné pour me rassurer et me reconforter. Il m'a dit : « Petit, tu as dit que tu pouvais jouer. Tu ne rentres pas... ». Je le lui rappelle cela chaque fois que nous nous retrouvons.

Annoncé à Châteauroux, après votre belle CAN 2017 avec les Etalons du Burkina Faso couronnée par une médaille de bronze, comment vous êtes-vous retrouvé au Havre ?

Effectivement, je venais en France pour signer à Châteauroux. Après mon agent m'a dit que le Havre me voulait aussi. Je lui ai simplement dit que mon objectif était de jouer, de m'exprimer. Mais j'ai finalement préféré le Havre pour sa propension à former et à bien former. A partir du moment où le coach havrais me voulait... Il est mieux de signer dans un club moyen pour avoir du temps de jeu.

Était-il facile de remplacer un joueur comme Ferland Mendy au Havre ?

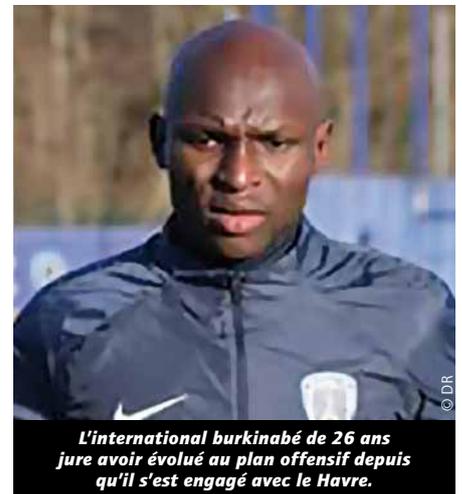
Au début j'étais en concurrence avec un autre joueur. La concurrence était saine et il me fallait prouver, ce que j'ai essayé de faire. Sur le terrain, j'ai démontré mon talent.

Auteur de 56 matches avec le Havre, après un prêt au Paris FC, comment vous sentez-vous dans ce club et quels sont vos objectifs avec le club parisien ?

Je suis sous contrat avec le Havre jusqu'en juin 2021. J'ai connu une belle expérience au Paris FC qui voulait me conserver et je suis revenu au Havre, en ce début de saison. Mon ambition est de toujours jouer. L'objectif est de monter en Ligue 1. Certes, c'est difficile au niveau du classement mais on a espoir.

Votre contrat avec le Havre s'achève en juin 2021. Quels sont vos plans pour le futur ?

Là, c'est le mercato. J'envisage de partir s'il y a une belle offre. J'ai quelques clubs qui me veulent en France et ailleurs. Je regarde les offres. Le plus important comme j'ai dit, est d'avoir du temps de jeu partout où je serai.



L'international burkinabé de 26 ans jure avoir évolué au plan offensif depuis qu'il s'est engagé avec le Havre.

Les éliminatoires du Mondial « Qatar 2022 » démarrent bientôt. L'Algérie, le Niger et Djibouti sont vos adversaires dans le groupe A. Croyez-vous en une première qualification à un Mondial ?

Tout reste possible. On croit en nos chances. L'Algérie a une bonne équipe mais n'est pas imbattable. J'espère que le Burkina se qualifiera pour une première fois.

L'actualité au Burkina Faso, c'est l'affaire Jonathan Zongo qui vient de prendre sa retraite, après une grave blessure contractée lors de la CAN 2017 et qui l'empêche de rejouer au football. Votre avis ?

Honnêtement je n'ai pas eu le concerné. C'est donc difficile de savoir la vérité par rapport à tout ce qui se raconte. En tant qu'ami et frère, je lui souhaite tout le bonheur du monde, surtout la santé. En cette nouvelle année, je lui souhaite toutes les bonnes choses.

Entretien réalisé par Guy-Florentin YAMEOGO



FÉDÉRATION IVOIRIENNE DE FOOTBALL

Pourquoi la Fifa installe un Comité de normalisation

La Fédération internationale de football association (Fifa) a annoncé jeudi 24 décembre 2020, la mise sous tutelle de la Fédération ivoirienne de football (Fif), presque six mois après qu'elle ait suspendu le processus électoral. Cette dernière sera gérée par un «comité de normalisation».

« Le bureau du conseil de la Fifa a décidé de nommer un comité de normalisation pour la fédération ivoirienne de football », dont les membres seront « désignés par la Fifa et la Confédération africaine de football », indique l'instance sportive internationale dans un communiqué. « Ce comité de normalisation gèrera les affaires courantes de la fédération ivoirienne (et) révisera partiellement les statuts et le code électoral de la Fif afin de garantir leur conformité », selon le communiqué, précisant que cette situation résulte du fait que « les instances dirigeantes du football ivoirien ne sont pas parvenues à organiser une procédure électorale conforme aux exigences statutaires et réglementaires applicables à toutes les associations membres de la Fifa ». « (...) Après plusieurs mois d'échanges avec la Fif, cet échec est attribué à des lacunes intrinsèques au sein des processus et structures de gouvernance de la fédération, et notamment des contradictions au sein des statuts et du code électoral de la Fif qui n'ont pour le moment pas pu être résolues, et qui ont eu un impact significatif sur la procédure électorale déficiente menée à bien. Il a également été tenu compte du fait que le mandat de l'exécutif a déjà pris fin », explique l'instance.

En plus d'agir en qualité de « commission électorale pour l'organisation de l'élection d'un nouveau Comité exécutif de la Fif sur la base des statuts et du code électoral révisés », poursuit la Fifa, le comité de normalisation aura pour mission de gérer les affaires courantes de la Fif, réviser partiellement les statuts et le code électoral de la Fif (lorsque nécessaire dans le contexte des élections) afin de garantir leur conformité avec les Statuts et les exigences de la Fifa, et veiller à leur adoption par l'assemblée générale de la Fif; réviser les statuts de certaines parties prenantes.

Le comité de normalisation se composera d'un nombre opportun de membres, qui seront désignés conjointement par la Fifa et la Caf. Tous les membres du comité de normalisation feront l'objet d'un contrôle d'éligibilité mené par la Commission de Contrôle de la Fifa, conformément au Règlement de Gouvernance de la Fifa. Le comité de normalisation œuvrant en qualité de commission électorale, aucun de ses membres ne sera éligible aux postes à pourvoir



La Fifa a surpris les acteurs du football ivoirien avec la mise en place d'un Comité de normalisation à la Fif

lors des élections. Son mandat expirera le 31 décembre 2021.

Depuis plusieurs mois, la Fif est en proie à une crise de la succession du président défunt Augustin Sidy Diallo. Après le rejet de la candidature de l'ancien capitaine des Eléphants, Didier Drogba, la Fifa a suspendu le processus le 27 août, puis auditionné l'ensemble des acteurs en septembre. Depuis, tous les regards étaient tournés vers la Fifa. Lundi 21 décembre, considérant le silence de la Fifa comme un « rejet de sa demande », la Fif se tourne désormais vers le

Tribunal arbitral du sport (Tas) « afin de solliciter (...) l'annulation pure et simple » de la suspension en cours. « La Fif s'étonne du silence de la Fifa, l'informe des difficultés créées par le maintien de sa décision de suspension, et lui demande de bien vouloir lever cette suspension dans les meilleurs délais... Le football ivoirien est à l'arrêt depuis le mois d'août 2020 sans raisons objectives », a souligné le Directeur exécutif de la Fif Sam Etiassé.

Jean-Christophe PAGNI,
Correspondant à Abidjan



RÉACTION DE LA FÉDÉRATION IVOIRIENNE DE FOOTBALL

Maître RAUX Athanase annonce le début d'une bataille judiciaire

La Fédération ivoirienne de football (Fif) va déposer un recours devant le Tribunal arbitral du sport (Tas) pour demander la suspension de la décision de la Fédération internationale de football (Fifa), qui lui impose un Comité de normalisation.



Me Raux a des doutes quant au respect du délai fixé par la Fifa

Ainsi en a réagi au téléphone, dimanche 27 décembre 2020, Me Raux Athanase, le président du Comité de discipline, membre du Conseil exécutif de la Fif, joint. « La normalisation est la sanction suprême, donc nous allons exercer un recours contre cette décision et il y aura certainement une jonction de deux procédures judiciaires, celle contre la normalisation et celle engagée depuis le lundi dernier », a laissé entendre Me Raux, avant de préciser: « Nous allons déposer maintenant

un recours devant le Tas contre cette décision (de la Fifa) qui a été prise le 24 décembre 2020 et demander la suspension de l'exécution de cette décision... », a-t-il indiqué.

La Fif avait introduit lundi 21 décembre, une requête auprès du Tas pour demander la levée de la mesure de suspension du processus électoral, requise par la Fifa afin de poursuivre le processus d'élection du président et les différents championnats.

Selon Me Raux, « tout reste pendant, (car) nous ne sommes qu'au début de la bataille judiciaire ». Ce nouveau recours viendra s'ajouter à la première plainte qui visait à obtenir la levée de la mesure de suspension. Le Tas va à l'en croire devoir faire une jonction de ces deux requêtes pour prononcer son jugement. « Notre action au TAS n'a fait que précipiter la décision de la Fifa », a-t-il relevé, évoquant « un jeu de stratégie ». Pour Me Raux pense que le fait que la Fif ait saisi le Tas (pour demander la levée de la mesure de suspension du processus électoral), a précipité la décision de la Fifa reçue le 24 décembre 2020. Membre de

la Commission juridique de la Fif, a révélé que « c'est une décision qui était dans les pipes et nous avions connaissance de ce que la Fifa allait imposer un Comité de normalisation à la Fif ».

« Il y a un enjeu politique derrière... »

Le dirigeant de la Fif déplore qu'on en arrive à cette situation. « Il y a un enjeu politique derrière tout cela... La Fifa, au travers des normalisations prend le contrôle des fédérations », a-t-il souligné, faisant remarquer qu'en mars 2020, par exemple, il y aura l'élection du nouveau président de la Confédération africaine de football (Caf), et « la Fifa en ayant le contrôle de la Côte d'Ivoire via le Comité de normalisation, c'est elle qui va voter à la place de la Côte d'Ivoire ».

Me Raux a des doutes quant au respect du délai fixé par l'instance mondiale du football car la Fifa « ne respecte jamais les délais » de mise sous normalisation. À l'en croire, au 31 décembre 2021, l'organisation internationale va renouveler la mission du Comité.

JC PAGNI



JUSTICE - LIBÉRATION PROVISOIRE DE L'ARTISTE MALIEN SIDIKI DIABATÉ

Mamasita : « J'ai peur de sortir... »

Après avoir accusé son ex-amoureux, Sidiki Diabaté, de violences conjugales et de séquestration ayant entraîné son emprisonnement durant trois mois à Bamako, Mama Sita Sow affirme avoir désormais peur.

Le prince de la Kora, Sidiki Diabaté, respire le vent frais de la liberté depuis le 29 décembre 2020. Il bénéficie d'une liberté provisoire après avoir passé trois mois en prison à Bamako. Il est reproché au chanteur malien la séquestration, des coups et blessures aggravées à l'encontre de son ex-compagne avec qui il a passé sept années, Mama Sita Sow, surnommée Mamasita. Si la libération provisoire de Sidiki Diabaté a suscité la joie de ses fans, Mamasita que la rumeur avait envoyé au Sénégal, par peur, depuis l'incarcération de Sidiki Diabaté, a assuré n'avoir jamais

quitté Bamako.

Cependant, elle a récemment reconnu chez nos confrères de Mediaguinée que la libération de Sidiki Diabaté la déstabilise quelque peu même si elle s'en remet à la justice de son pays. « Je suis fatiguée mentalement et physiquement. Qu'il soit libéré ou pas, je n'ai rien à dire. Si la justice a décidé ainsi, c'est que cela doit se passer ainsi, a-t-elle admis. Mais je suis épuisée mentalement et physiquement. Moi, je ne peux pas sortir de mon domicile. Si je sors, on me regarde bizarrement. Je ne peux pas être dans les endroits publics ».

M.I.B.



Mama Sita Sow s'en remet à la justice malienne dans le conflit qui l'oppose à Sidiki Diabaté

RESTITUTION DES BIENS CULTURELS AU BÉNIN ET AU SÉNÉGAL

Retour aux sources
du "Trésor de Béhanzin" et
du Sabre "d'El Hadj Omar Tall"

La restitution de biens culturels à la République du Bénin et à la République du Sénégal est en train de devenir réalité. Le 17 décembre 2020, l'Assemblée nationale française a définitivement voté le projet de loi qui permet de restituer au Bénin et au Sénégal plusieurs œuvres d'art conservées au musée du Quai Branly-Jacques Chirac et au musée de l'armée.

Le texte avait été présenté au Conseil des ministres du 15 juillet 2020 par Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des affaires étrangères, et par Roselyne Bachelot, ministre de la culture. Il avait été adopté en première lecture avec modifications par l'Assemblée nationale le 6 octobre, puis par le Sénat le 4 novembre 2020. Le 7 décembre 2020, après échec de la commission mixte paritaire, l'Assemblée nationale avait adopté le texte en nouvelle lecture, avec modifications. Le 15 décembre 2020, le Sénat l'avait rejeté en nouvelle lecture.

Rappelons que le chef de l'État français Emmanuel Macron avait annoncé cette décision fin 2018, à la suite du rapport des professeurs Felwine Sarr, écrivain et économiste sénégalais, et Bénédicte Savoy, historienne de l'art française sur la restitution du patrimoine culturel africain. « Je veux que d'ici cinq ans, les conditions soient réunies pour des restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain en Afrique », avait-il déclaré à l'université Ki-Zerbo, à Ouagadougou, en novembre 2017. Ce rapport, intitulé « *Restituer le patrimoine africain : vers une nouvelle éthique relationnelle* », remis le 23 novembre 2018, a offert un nouvel éclairage sur les circonstances des « *captations patrimoniales* » et sur la spécificité du patrimoine africain, esquissant des propositions pour la mise en œuvre des processus de restitutions. La procédure accélérée a été engagée par le gouvernement le 16 juillet 2020. Le 17 décembre 2020, l'Assemblée nationale a définitivement voté le projet de loi. La procédure accélérée a été engagée par le gouvernement le 16 juillet 2020. Le projet de loi autorise, par une dérogation limitée au principe d'inaliénabilité qui protège les collections publiques françaises, la sortie des collections nationales et le transfert de propriété de plusieurs œuvres.

26 œuvres, données à l'État par le Général Dodds à la suite de prises de guerre et conservées au musée du Quai Branly-Jacques Chirac, doivent être transférées à la République du Bénin. Ces œuvres, qui constituent le "Trésor de Béhanzin", pourront à terme être présentées au



Le "Trésor de Béhanzin" figure parmi les prises de guerre du Général Dodds conservées au musée du Quai Branly-Jacques Chirac

public béninois et au public international dans le cadre du projet de musée porté par le Bénin et auquel la France entend participer au travers du programme de travail franco-bénois signé le 16 décembre 2019 à Cotonou.

Un sabre, avec son fourreau, dit "d'El Hadj Omar Tall", donné par le Général Louis Archinard, à la suite de campagnes militaires en Afrique, au musée de l'armée sera transféré à la République du Sénégal. Exposé au musée des civilisations noires de Dakar depuis son ouverture en décembre 2018, le prêt initial a été transformé en dépôt en octobre 2019 pour une durée de cinq ans. Ces 27 œuvres doivent être transférées aux autorités béninoises et sénégalaises d'ici un an maximum, suivant l'entrée en vigueur de la loi.

Outre le Bénin et le Sénégal, cinq autres pays africains (Madagascar, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Mali, Tchad) ont formulé des demandes officielles de restitutions. Chaque demande est étudiée au cas par cas par les autorités françaises compétentes,



Un sabre, avec son fourreau, dit "d'El Hadj Omar Tall", donné par le Général Louis Archinard

en lien avec les acteurs culturels et scientifiques concernés, et en concertation avec l'Etat demandeur. Des programmes de coopération culturelle ambitieux sont construits avec chacun de ces pays, mobilisant une diversité d'opérateurs français (AFD, musée du Louvre, Institut national du patrimoine, RMN-Grand Palais, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac...). En Éthiopie par exemple, la France est engagée dans la préservation et la valorisation du site de Lalibela, mais aussi du palais national d'Addis Abeba dans l'enceinte duquel un musée sera créé.

Le nouveau Sommet Afrique France qui se tiendra les 9 et 10 juillet prochains à Montpellier permettra de poursuivre cette réflexion et de construire avec les professionnels du secteur de la culture et du patrimoine du continent africain, de France et d'Europe cette nouvelle politique patrimoniale, ouvrant la voie à toutes les formes de partage et de circulation des œuvres, et à la construction de ce nouvel imaginaire commun.

JC PAGNI

Le couscous au patrimoine immatériel

Pendant longtemps Algériens, Mauritaniens, Marocains et Tunisiens se sont disputés la paternité du couscous. Finalement, leur candidature commune au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO a été validée le 16 décembre 2020. Peut être un début de l'union des populations de cette partie de l'Afrique.

Reconnaissance gastronomique et culturelle ! Plat emblématique de l'Afrique blanche (Algérie, Maroc, Tunisie et Mauritanie), le couscous (à base de semoule de blé dur, d'orge ou de maïs, servi avec légumes et viande ou poissons savamment épicés) est officiellement entré au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, le mercredi 16 décembre 2020, après une candidature commune des quatre pays du Maghreb. Lors de la cérémonie officielle retransmise sur le site web de l'UNESCO, les représentants des quatre pays n'ont pas caché leur fierté. « Nous sommes tous le même peuple, le couscous est maghrébin, le couscous nous appartient », ont-ils rappelés.

Appelé selon les régions « seksou », « kousksi », « kseksou » mais plus connu sous le nom couscous, ce mets qui a autant de recettes que de noms est issu de la transplantation latine des termes berbères « seksu », « kuseksi » et « kseksu ». On le nomme aussi « naama » en Algérie et en Tunisie. Plat ancestral, il est préparé tous les vendredis par toutes les familles nord-africaines, riches ou pauvres. Le couscous est présent à tous les événements familiaux ou culturels, que le moment soit heureux ou tragique.

C'est depuis mars 2019 que la candidature du couscous avait été déposée à l'UNESCO par l'Algérie, la Mauritanie, le Maroc et la Tunisie. Une première !

MIB



Le couscous (ici le couscous royal marocain) a acquis ses lettres de noblesse avec son entrée au patrimoine de l'UNESCO

LE NUMÉRO 600 D'AMINA mag EST EN KIOSQUE



VOICI PRÈS DE 50 ANS QUE LE MAGAZINE AMINA CÉLÈBRE LA FEMME

TOUTE L'ÉQUIPE D'AMINA mag EST HEUREUSE DE VOUS PRÉSENTER SON 600^E NUMÉRO

UN NUMÉRO DANS LEQUEL NOUS AVONS SOUHAITÉ ÉVOQUER LES ANNÉES PASSÉES AVEC DE LA MODE EN DIRECT D'ABIDJAN, DE LA BEAUTÉ ET DONNER LA PAROLE À DES PERSONNALITÉS INSPIRANTES TELLES QUE LAETITIA AVIA, NAFISSATOU IDE, DJAMILA ABOUBACAR, MAIMOUNA GOGÉ, DORIS KÉLANOU, MARIE-ALIX DE PUTTER, PARADIS ROUMAL, Y'AKOTO, KALISTA SY, ALEXANDRA PALT, SONIA ROLLAND, TATIANA ROJO, TATIANA BAZIN, JOELLE DROUHO, LAETITIA NIAKATE, THÈCLE LASME ET TANT D'AUTRES... SANS OUBLIER NOS HOMMES

Retrouvez votre magazine chez votre marchand de journaux ou abonnez-vous via notre site :

<https://www.amina-mag.com>

Pour tout contact : redaction@amina-mag.com

MUSIQUE

Jerusalem, la chanson de l'année 2020



Produite en hiver 2019 par le Sud-africain Master KG et interprétée par Nomcebo Zikode, la chanson « Jerusalem » continue de cartonner. Partout.



Nomcebo Zikode (à droite) et Master KG sont les auteurs d'un tube mondial plein d'espoir avec « Jerusalem ».

Elle résonne auprès de toutes les populations du monde et de toutes les générations. Le rythme transporte petits et grands. On n'entend que ces paroles zulu de la chanson devenue virale, « Jerusalem » de l'artiste Sud-africaine Nomcebo Zikode. « O wanitwa mos, O wanitwa mos,

Master Master KG, O wanitwa mos Jerusalem ikhaya lami, Ngilondoloz, Uhambe nami, Zungangishiyi lana, Jerusalem ikhaya lami, Ngilondoloz, Uhambe nami, Zungangishiyi... ». Une chanson qui dure 4'14" et qui touche toutes les âmes et qui est un franc succès partout dans le monde. Pour preuve, « Jerusalem » est propulsée dans tous les hit-parades des Etats-Unis à la Belgique, le Canada, la Roumanie, Israël, les Pays-Bas, la France ou encore la Suisse. La chanson cumule 200 millions de vues sur YouTube. D'une chanson à une chorégraphie phénomènale, le hit a également été mis en lumière, dès le début, par un groupe angolais. Le Jerusalem DanceChallenge était ainsi lancé !

Dépassé par ce succès mondial, le ministère de la Culture Sud-africain a fait des deux artistes Nomcebo Zikode et Master KG les nouveaux « Ambassadeurs » de la culture du pays. Il faut dire que quatre mois seulement après sa sortie, « Jerusalem » a obtenu le disque de platine en Afrique du Sud. Sans commentaires.

Officiellement sur le marché du disque depuis le 29 novembre 2019, « Jerusalem », qui a véritablement pris son envol au printemps 2020, a été écrite, composée et interprétée par Nomcebo Zikode et produite par Master KG. Elle est dédiée à la ville de Jérusalem au Proche-Orient. De quoi parle exactement la chanson de l'année 2020 ? Nomcebo Zikode s'adresse à Dieu. Elle dit une prière dans laquelle elle lui demande de la protéger et de lui pardonner. Tout a commencé un soir de 2019... Master KG, un DJ, contacte la chanteuse Nomcebo Zikode pour enregistrer une chanson dans son studio à Johannesburg. Le producteur avait déjà un rythme dans la tête. Si la chanteuse hésite au début car mise devant le fait accompli, elle tombe amoureuse du rythme. C'est ainsi qu'elle écrit rapidement les paroles, presque comme si elle connaissait une épiphanie. La chanson est enregistrée... La suite, on la connaît.

Marie-Inès BIBANG

MUSIQUE

Ali ASGAR sur le chemin de la gloire

Il est métissé Indien-Congolais et s'impose déjà comme le maître de l'Afro Rumba. Avec sa voix chaude et entraînante aux intonations pleines de rebonds, en effet, Ali Asgar offre aux mélomanes un véritable nectar.

Ali Asgar a déjà convaincu un large public par sa manière très ancrée dans l'air du temps de s'approprier les codes de la Rumba. Dans la nouvelle configuration de ce qu'est devenue la musique populaire et urbaine, il a trouvé sa place. Il ne faut surtout pas le confondre avec la star Indienne du cinéma ou le célèbre peintre Persan...du même nom. Lui, c'est Ali Asgar (son nom à l'Etat civil), le compositeur, l'arrangeur de son, le musicien, le beat maker et aussi le comédien. Amoureux de l'Afro Rumba, le jeune artiste chanteur, Indien de père et Congolais de mère, s'appuie certes sur la musique hindou mais aussi sur la Rumba et le Coupé décalé. Résultat des courses, ce savant mélange nous offre l'Afro Rumba. Un style musical unique qui s'adapte parfaitement à son timbre vocal suave et puissant. On peut aisément le vérifier dans son récent single intitulé « Moupenzi Wangou », un avant-goût de son prochain album de dix

titres baptisé « Métissage ». Mieux, son autre single « Brouette » qui cartonne en ce moment à Abidjan est un amuse-bouche parfait pour creuser l'appétit. Et le clip laisse déjà entrevoir un artiste complet qui s'épanouit tant dans la danse que dans le chant.

Surnommé donc, à raison, le prince de l'Afro Rumba, Ali Asgar n'est pas tombé du ciel. Il a un parcours qui lui a permis de se faire un nom dans le dur milieu du show-biz africain. En effet, le natif de Kinshasa a débuté sa carrière très jeune des expériences de collaborations avec plusieurs artistes Kinois. Aux côtés de Bouba Maliba, Mylmo Shambar ou encore Yeli Fouzzo, par exemple, il a bien appris. Mais c'est véritablement en 2007 qu'il est révélé au Mali à travers la 3^è édition du concours musical « Nescafé African Revelation ». À l'époque, il se faisait appeler « Ali Spydi ».



Ali Asgar est un artiste complet à la voix puissante.

Désormais établi à Abidjan, véritable carrefour du show-biz africain, Ali Asgar, ouvert à plusieurs sensibilités, revendique aussi plusieurs featuring avec les artistes burkinabè Floby dans « Lokido » et Greg Burkimbila dans « First Round » ou encore avec le faiseur de Coupé décalé ivoirien Ariel Sheney dans « Laisse-moi faire ».

MIB

Cocktail de LaFabuleuse

MARTINE

Une fin d'année difficile pour nombreux d'entre nous. Le virus battait encore son plein de morts dehors et notre môme à la grande maison, en mauvais perdant continuait ses caprices. Un peu avant minuit, il avait fini par signer le document qui levait le veto sur le chèque bonus de nombreux américains dans le besoin. Ce sont les fêtes de fin d'année, soi-disant, alors nous essayons tous de paraître heureux du mieux que nous pouvons, dans nos maisons ou plus personne ne nous rendait visite. La fin de l'année 2020 ne voulait pas dire la fin du virus. Nous en avons encore pour toute l'année 2021 malgré le vaccin et il faut continuer de porter le masque, se laver les mains et se tenir à distance.

Je gérai pour me trouver un arbre de Noël. Il était si petit qu'il ressemblait à une plante mais cela ne me dérangeait guère. Du mieux que je puisse, je m'inculquai l'esprit Noël. Après avoir parcouru plusieurs magasins plutôt pour la promenade que pour les achats, je me retrouvai dans ce magasin de rabais et il était plein à craquer. Aussi nos chariots étaient pleins car si tu as vingt dollars sur toi, tu peux te le permettre là-bas. Je bousculai pour me trouver une place au milieu d'un long rang en faisant semblant d'être venue avec une Africaine avec qui je me mis à parler de tout et de n'importe quoi. Du Benin, me dit-elle qu'elle venait mais je m'en foutais, je voulais juste me faufiler entre elle et Michelin qui lui me regardait d'un air suspect n'étant pas dupe.

Je me relaxai enfin quand je fus confortable. Malheureusement, j'étais dans le rang le plus lent et cela me fit penser au karma, moi qui comptais aller très vite tellement j'étais pressée. Alors pendant que je me perdais dans mes pensées, je la vis de loin. Sans toutefois en être sûre. Martine. La grande Dame. La grande bourgeoise française du magasin d'à côté. Ce beau magasin de meubles luxueux où je voulais m'acheter une table de chevet mais que Martine me fit comprendre que je n'étais pas assez riche pour m'offrir trois ans plutôt dans leur magasin. Moi j'avais pris cela avec fair play en lui disant que je reviendrais un jour. Un jour j'étais revenue et vu que le magasin était fermé comme cela arrive soit pour changement de location soit pour autre chose.

Ce jour-là, Martine portait un beau tailleur clair bleu ciel sur une chemise mauve. Le choc de couleur soulignait le goût redoutable d'une femme qui savait ce qu'elle faisait en coordination vestimentaire. Elle portait des chaussures marron à mi-talons. La soixantaine naissante, le dicton suave de la grande experte en marketing. J'en fus impressionnée. Je causai avec

elle pour en savoir un peu plus, avec le but d'avoir un rabais mais elle m'envoya promener subtilement en disant que d'ailleurs parlant de rabais, le leur n'était un magasin comme ou nous nous trouvions aujourd'hui. Now. Allez comprendre la vie et le tour du temps comme une roue tour-nante. Quand je la rencontrais pour la première, Martine était déjà dans ce pays depuis dix ans où elle était venue passer Noël avec son frère. Elle était donc tombée amoureuse des Etats-Unis d'Amérique. Je la regardais avec respects car venir à l'aventure après l'âge de 50 ans n'est donné à personne, à plus forte raison aux Etats-Unis d'Amérique le pays du travail sans congés payants à moins d'avoir fait un à deux ans dans le boulot. Comment donc ma bourgeoise de Martine que j'admirais d'être co-propré-taire d'un grand magasin de meubles pouvait se retrouver à la caisse ici à la veille de Noël, je ne comprenais pas. Je n'osai lever la tête de peur de croiser son regard, mais il fallait bien que je me rassure. Plus, le rang avan-çait, plus j'avais plus d'indices que c'était elle. Sa grande taille. Ses longs cheveux blonds enroulés dans un chignon tombant. Elle transpirait sous un sale et long manteau mis pardessus ses vêtements alors que le magasin était chauffé. Malgré le masque je savais déjà que c'était elle quand enfin, je fus assez proche pour lire son nom. Oui c'était bien Martine. Je mis tranquillement mes affaires sur le comptoir, et me refusai de lui demander ce qu'il en était devenu de son magasin. Et son frère. Et cette belle voiture qu'elle venait de s'offrir il y a tout juste 3 ans...

Bonjour Martine... dis-je n'ayant pu y résister ? Ah vous parlez français ? Oui, un peu. Répondis-je. Vous allez bien ? Lui demandai-je ? Bah, je suis fatiguée d'être debout. La caisse vous savez, on ne peut s'asseoir et il y a tout ce monde malgré le virus. Oui C vrai Martine si je pus me le permettre, les Américains vivent pour la fête de Noël... et la Thanksgiving n'oubliez pas complé-t-elle et nous pûmes rire un peu malgré les rôles retournés. Mais dites, connaissez-vous quelqu'un qui pourrait me louer une chambre en colocation ? Non, mais je pourrais demander. Oui, cela me dépannerait. Je voulus lui demander son téléphone mais n'osai pas et elle ajouta, je suis ici les lundi, mercredi et jeudi de 9h à 17h. Parfait dès que j'ai une info, je vous reviendrai. Sur ce, je sortis du magasin sans l'intention d'y retourner pour un bon mois. Ainsi va la vie...

GLORIEUSE ANNEE 2021 ! SANTE ! GOOD LUCK ! DIEU VOUS BENISSE !

**Love always LaFabuleuse #SBY - Artiste/Auteure
sbylafabuleuse@gmail.com**

LITTÉRATURE

Au nom de la vie...

Marie Wilma Sickout ASSÉLÉ

Au nom de la vie est un récit aux accents autobiographiques. C'est l'histoire douloureuse d'une jeune femme qui, plongée dans les profondeurs les plus sombres et insoupçonnées de la dépression, a pu remonter le pente.

Ce récit-témoignage vise à porter, à la face du monde et de l'Afrique, une lumière singulière sur la dépression et montrer que cette histoire peut être celle de milliers d'autres femmes. "Ressuscitée" d'entre les dépressifs, la narratrice a décidé de passer à un autre cap : tenter de s'éloigner le plus loin possible de tout ce qui lui rappelle cet épisode douloureux de sa vie...

Native du Gabon, Marie Wilma Sickout Assélé voit le jour le 21 novembre 1974, à Libreville, au sein d'une famille nombreuse dont l'histoire n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Décoratrice d'intérieur et critique d'art, c'est très tôt qu'elle se découvre une certaine passion pour les Arts. Une passion qui la porte vers le Design. Ainsi, masques, statues et bien d'autres objets d'art deviennent ses premiers "amis". Divorcée, mère de 3 enfants dont 1 garçon et 2 filles qui portent ses espoirs, Sickout Assélé a un attachement particulier envers ses grands-parents : Gertrude et François Sickout.

Profondément panafricaine au sens noble et apolitique du terme, elle croit en tout ce qui est panafricain. Elle aime dire qu'elle est de nationalité africaine et de 54 nationalités, mais d'origine gabonaise.

L'Harmattan Côte d'Ivoire - ISBN 978-2-343-19584-1 - 17 euros





© DR

INGRÉDIENTS

- 1 kg de n'dolé
- 1 kg de paleron
- 600 g d'arachides blanches
- 500 g de crevettes
- 2 gros oignons
- 3 échalotes moyennes
- 4 gousses d'ail
- 50 cl d'huile de tournesol
- 2 feuilles de laurier
- 20 g de gingembre
- 3 cubes de bouillon (épices-oignons)
- 1 pincée de bicarbonate
- 1 piment rouge
- sel, poivre

N'dolé mixte bœuf et crevettes

Préparation **50 min** Cuisson **1h30** Difficulté ****** Pour **6** Personnes

Préparation

Faites bouillir le n'dolé 30 minutes dans une casserole d'eau avec une pincée de bicarbonate pendant 30 minutes.

Versez le n'dolé dans un chinois. Rincez-le plusieurs fois à l'eau froide en le malaxant très fort pour enlever l'amertume, essorez bien puis réservez.

Faites cette opération au moins 3 fois.

Coupez la viande en morceaux. Faites-les ramollir dans une casserole d'eau avec du sel, du poivre et des feuilles de laurier pendant 30 minutes. Réservez le bouillon et la viande.

Faites blanchir les arachides en plongeant dans l'eau bouillante. Arrêtez la cuisson dès l'ébullition, laissez refroidir puis mixer-les. Réservez.

Epluchez le gingembre, l'ail, les échalotes et les oignons.

Mixez le gingembre, les gousses d'ail et 2 oignons. Réservez.

Hachez finement le troisième oignon. Faites-le revenir dans l'huile pas trop chaude. Ajoutez les condiments mixés, bien mélangez le tout et laissez prendre 5 minutes. Ajoutez la viande, un litre de son bouillon et les arachides mixées. Portez à ébullition pendant 40 minutes en remuant de temps en temps.

Ajoutez le n'dolé sur la préparation puis remuez bien avec une spatule pour obtenir un mélange homogène. Ajoutez les échalotes finement hachées, les crevettes, les 3 cubes de bouillons culinaires, le piment rouge, ajustez avec le reste de bouillon de viande (si besoin) et laissez mijoter encore 15 minutes.

Servez chaud avec du riz blanc.

Recette originaire du Cameroun, vous pouvez aussi faire une sauce n'dolé aux crevettes uniquement ou à la viande. C'est l'un des plats nationaux Camerounais.

Bon appétit

Danielle EBENGOU

BÉLIER

Cette nouvelle année donne le coup d'envoi à l'un de vos projets phares. Vous vous montrez inventif, déterminé et prenez des risques principalement durant la première semaine où vous posez les jalons pour l'année qui débute. Côté cœur, Vénus, en Sagittaire jusqu'au 8, entretient la passion. Ensuite, vous vous montrerez moins disponible pour les échanges amoureux... Côté forme, attention aux risques de chutes et de blessures.

TAUREAU

Accrochez-vous ! Mars arrive dans votre signe dès le 7 et forme des dissonances avec Saturne, Jupiter, Mercure et une conjonction à Uranus, qui est à double tranchant. En effet, elle dispense un afflux d'énergie qui vous rend hyperactif et vous donne en vie de tenter des exploits, mais vous pousse à agir pour agir, sans préparation. Côté cœur, en revanche, c'est parfait ! Mars/Uranus trigone à Vénus, préparez-vous pour le coup de foudre !

GÉMEAUX

Le transit de Jupiter et Saturne en Verseau est excellent pour vos affaires et vos projets. De belles opportunités seront à saisir et vous ne manquerez pas d'être réactif malgré la présence de Mars et d'Uranus dans votre secteur d'ombre qui risquent de vous ralentir par moments. Côté cœur, Vénus affiche une façade de froideur que vous aurez un peu de mal à réchauffer étant absorbé par les contraintes et les obligations

CANCER

Le duo Mars/Uranus, bien qu'étant chahuté par les astres en Verseau, vous est favorable. Il vous donne de l'assurance pour entamer cette année en prenant des risques qui vous aideront à franchir des étapes importantes de votre vie professionnelle et privée. Côté cœur, vous bénéficiez du trigone Vénus/Uranus-Mars qui vous concocte une rencontre inattendue et marquante... En couple, les liens se renforcent et la passion renaît !

LION

Un début d'année difficile... Pas moins de quatre planètes s'opposent à vous auxquelles s'ajoute le carré du duo Mars/Uranus. Il sera difficile de nager à contre-courant et même si cela ne vous plaît pas vous serez sans doute obligé de vous plier aux événements et aux personnes qui auront de meilleures cartes que vous... Côté cœur, en couple, le climat est à l'orage. Tâchez de brider votre autorité et de mettre en valeur vos capacités d'écoute et d'aide.

VIERGE

Mars vous met en piste dès le début du mois ! Très déterminé, à fond dans l'action, vous ne reculez devant aucun effort pour atteindre votre but. Certes, Saturne cherche à vous compliquer les choses, mais vous tenez bon grâce au duo Soleil/Pluton qui facilite l'analyse des situations et vous rend charismatique ! Côté cœur, c'est le grand bonheur avec une rencontre à la clé pour les célibataires et la consolidation des liens pour les couples.

BALANCE

C'est décidé, cette année, vous laissez vos vieux schémas derrière vous et choisissez la voie de l'innovation et du changement. Jupiter et Saturne mettent vos capacités en exergue, vous parvenez mieux à vous décider sans tergiverser durant des heures. Côté cœur, le passé est encore trop présent pour laisser une place à de nouvelles rencontres. En couple, c'est le secteur familial qui vient plomber l'ambiance entre vous.

SCORPION

Les planètes en Verseau vous bousculent et vous obligent à faire preuve de réactivité, autant dans le domaine familial que professionnel. De plus, Mars et Uranus, qui s'opposent à vous, créent des tensions dans le couple comme dans le travail. Ce mois de janvier s'annonce plutôt électrique ! Heureusement, Vénus, bien située, apporte une bouffée de douceur bienvenue permettant de ne pas envenimer les situations, mais, au contraire, d'aider à calmer le jeu.

SAGITTAIRE

Le duo Jupiter/Saturne en Verseau vous met le pied à l'étrier dès le début du mois. Un vent de nouveauté souffle sur votre vie professionnelle. Cependant, la dissonance de Mars vous complique les choses. N'essayez pas d'aller trop vite, de toute manière Saturne vous impose de prendre votre temps ! Côté cœur, jusqu'au 8, Vénus est à vos côtés et Mars officie dans le secteur des amours. La passion s'invite ! Ensuite, vous aurez besoin de plus de liberté...

CAPRICORNE

Vous débutez l'année avec le duo Soleil/Pluton dans votre signe qui renforce votre magnétisme et accentue votre force de caractère. De plus, Mars en Taureau booste votre détermination. Vous avez tous les éléments en main pour réussir ce que vous entreprenez. Le côté cœur n'est pas oublié par les astres. Vénus, Mars et Uranus forment un trio de choc qui vous concocte des moments exceptionnels !

VERSEAU

Jupiter et Saturne s'installent dans votre signe, ce qui est au premier abord une bonne nouvelle, car ces astres vous aident à analyser les situations, à prendre des décisions avec objectivité. Cependant, la dissonance de Mars/Uranus sur ces planètes vous apporte une grande dose de stress et vous place devant une mission ardue... Côté cœur, Vénus place vos amours en stand-by, vous avez apparemment plus important à faire !

POISSONS

Grâce à Mars/Uranus en Taureau, vous vous montrez moins rêveur. Les pieds sur terre et la tête sur les épaules vous attaquez ferme cette nouvelle année. Une belle énergie positive vous pousse à entreprendre, voire à envisager des changements importants dans votre vie. Jupiter et Saturne vous aident à faire le point sur votre vécu et l'orientation que vous souhaitez prendre. Côté cœur, dès le 9, vous serez aux anges ! En solo, une rencontre en milieu de mois, ça vous dit ?

COMMUNIQUER - S'INFORMER
VISIBILITE OPTIMALE - IMPORTANTE DIFFUSION

DIASPORAS
 news
 LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

Premier Magazine
GRATUIT
Rejoignez-nous !

1 AN
30€
 Frais de port
 inclus



Recevoir
directement
vosre magazine
chez vous

Restez informé

ABONNEMENT

Oui, je reçois **Diasporas-News** magazine pour **30€ par an.**

Nom.....
 Prénoms.....
 Adresse.....

Code postal..... Ville.....
 E-mail.....
 Tél.....

- Je ne paye que les frais d'envoi et de gestion : 30€ (France métropolitaine).
- Abonnement annuel pour recevoir 11 numéros par voie postale.
- Je règle par chèque bancaire ou postal ci-joint à l'ordre de DCS Group

En application de la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements.

Date..... Signature.....

A retourner avec votre règlement à l'ordre de
DCS Group - 39, rue Félix Faure - 92700 COLOMBES

LA MEILLEURE SOLUTION POUR TOUTES VOS PUBLICITES



Disponible dans les grandes villes de France : Paris, Marseille, Lyon, Tours, Nice, Bordeaux, Lille, Le Havre, Nantes...

Ambassades, consulats, grandes institutions, associations, grands événements, restaurants, salons de coiffure, agences de voyages, lieux de transit (gares et aéroports).

Diffusion : 100 000 exemplaires

DIASPORAS-NEWS

39, Rue Félix Faure - 92700 COLOMBES - FRANCE

CONTACT : Tél. +339 50 78 43 66 OU +336 34 56 53 57 / E-mail : contact@diasporas-news.com - WWW.DIASPORAS-NEWS.COM

RETROUVEZ DIASPORAS-NEWS SUR FACEBOOK

*L' équipe de
Diasporas-News
vous souhaite
de Bonnes Fêtes
de fin d'année !*

2021

DIASPORAS
news

LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

**Bonne
Année**